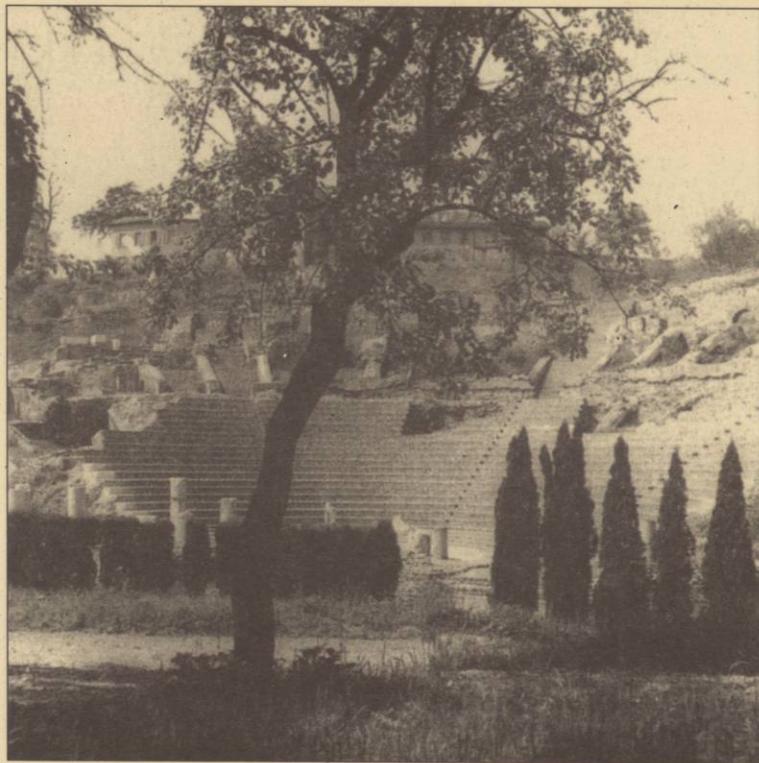


THEATRES ROMAINS

LES NUITS DE FOURVIERE 97

• LYON - RHÔNE •

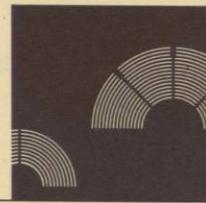


• L'ALBUM •

DU 14 JUIN AU 29 JUILLET



L'éditorial



Le Conseil Général du Rhône a le grand plaisir de vous accueillir pour les quatrièmes «Nuits de Fourvière».

L'édition 1996 a connu un vif succès, plus de 65 000 spectateurs ont assisté aux divers concerts et représentations. Les «Nuits de Fourvière» s'imposent désormais comme un des événements majeurs de l'été culturel dans le Rhône.

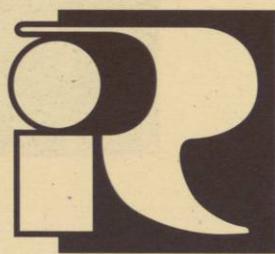
Un programme encore plus étoffé distinguerà les «Nuits» 1997. L'ouverture à toutes les formes de culture avec une exigence forte de qualité reste la ligne conductrice de cet événement : opéra, théâtre, classique, musique du monde, rock et chansons françaises.

Le théâtre romain de Fourvière, témoin d'un passé illustre, sert à nouveau, à l'aube du troisième millénaire, le spectacle vivant et universel.

Je vous invite à savourer la magie de ce lieu propice à la découverte et l'échange qui, j'en suis persuadé, sont les gages d'une plus grande tolérance.

Le Président du Conseil Général du Rhône



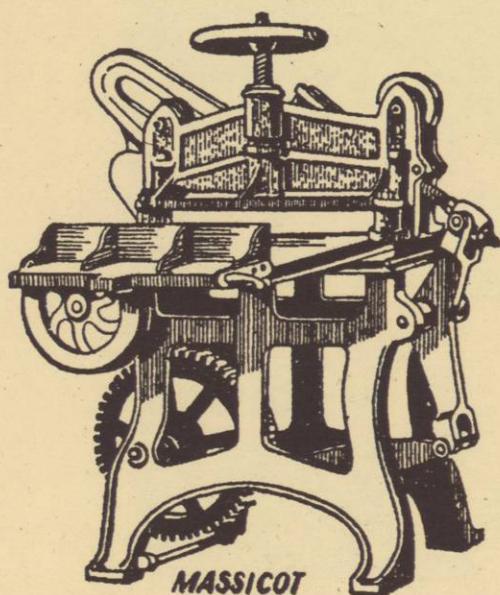


IMPRIMERIE RHODANIENNE

Tous imprimés commerciaux et publicitaires

- Plaquettes
- Catalogues
- Liasses et carnets
- Maquettes
- Offset 2 et 4 couleurs

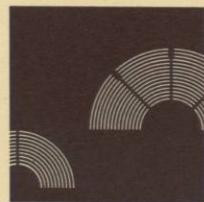
**75, rue de Gerland • BP 7047 • 69348 LYON CEDEX 07
Tél. 04 72 71 74 74 • FAX 04 72 71 73 74**



SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION
ROBERT RENZI
Façonnage – Papeterie

- Brochures - Carnets
- Liasses - Perçages
- Pliages - Rainage
- Découpe - Dos carrés collés
- Reliure intégrale

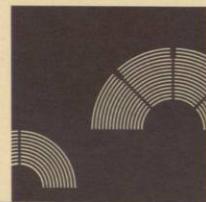
21, rue Antoine Charial - 69003 Lyon
Tel. : 04 72 33 73 31 - Fax : 04 72 36 98 78



Le Sommaire

● L'Editorial	3
● Les Partenaires	7
● Le Site de Fourvière	9
● Découverte et renaissance	10-11
● Impressions de Fourvière	13-21
● des goûts et des saveurs	22-23
● Les Coulisses de Fourvière	25
● Le Calendrier	27
● Opéra	28
● Théâtre	29
● Classique	30-31
● Musiques du Monde	32-33
● Rock	34
● Chanson	35
● Les Parrains	37-47
● Le Club Média	49-51
● Rétrospective 95	52-53
● Rétrospective 96	54-55
● Fourvière Pratique	57





Les Partenaires

● LES PARRAINS

Les Entreprises

- . Avenir
- . CGVL
- . Citroën
- . Fnac
- . Générale Location
- . Jacques Haffner
- . Lyonnaise de Banque
- . Médicis
- . Rhône affiches
- . Sytral

Les Médias

- . Côté Métropole Lyon
- . Europe 2
- . L'Express - Le Point
- . Le Nouvel Observateur
- . Les Petites Affiches Lyonnaises
- . Le Tout Lyon
- . Lyon Capitale
- . Lyon Cité
- . Le Progrès
- . Télérama
- . TLM

● LE CLUB DES ENTREPRISES AU VILLAGE

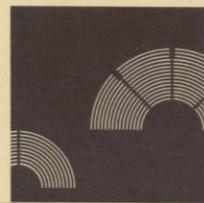
- . Avenir
- . Arjomari
- . Carlson Wagon Lits
- . CGVL
- . CIDIL
- . Citroën
- . Conseil Général
- . Cote Métropole Lyon
- . EDF-GDF
- . Europe 2
- . Eurosécurité
- . Fradin Fradin Tronel
- . Fréquence Jazz
- . Générale Location
- . Jacques Haffner Fleurs

- . Kelly Services
- . La Reine Astrid
- . Le Tout Lyon
- . L'Express - Le Point
- . Le Progrès
- . Les Petites Affiches Lyonnaises
- . Lyon Capitale
- . Lyonnaise de Banque
- . Médicis
- . Radio Classique
- . Société Générale
- . TLM
- . Truche Publicité
- . Ville de Lyon

● REMERCIEMENTS

A plus
Arjomari Diffusion
Imprimerie Rhodanienne
Jean Aimard
Robert Renzi





Le site de Fourvière

● Le site archéologique de Fourvière

Haut lieu de culture et d'histoire, le site de Fourvière renferme une partie du centre monumental de l'agglomération antique de Lugdunum. Les fouilles entreprises à l'initiative d'Edouard Herriot en 1933, et poursuivies jusqu'en 1980, ont permis de redécouvrir places, rues, zones d'habitat et de commerce, autour d'un théâtre et d'un odéon (auditorium) dont la juxtaposition est unique dans le monde antique. Dès le commencement des fouilles archéologiques, la restauration des vestiges découverts a été conçue pour que les deux monuments accueillent à nouveau des spectacles, dans un premier temps le Festival de Lyon-Charbonnières, aujourd'hui les Nuits de Fourvière.

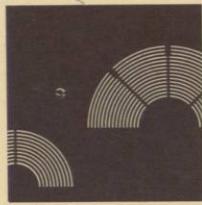
A coté de l'Odéon voué à la musique et à la poésie, le théâtre était consacré aux grands spectacles de farces, de jongleurs ou d'acrobates. Probablement construit par Auguste une quinzaine d'années avant notre ère, il serait le plus ancien édifice de ce genre érigé en Gaule. C'était alors un modeste théâtre de 89 mètres de diamètre recevant plus de 4 500 spectateurs sur deux rangées de gradins ceintes par un portique couvert dont il est peu d'autres exemples. Ce portique fut ensuite remplacé par une troisième rangée de gradins. Par l'adjonction d'autres sièges sur les promenoirs inférieurs, la contenance atteignit 10 000 places, ce qui ne le situe pas cependant au nombre des grands théâtres du pays, comme ceux d'Autun ou de Vienne. Premier intéressé par les travaux de dégagements du site puisqu'il passait encore pour un amphithéâtre, il était quasi totalement remis au jour dès 1945. C'est à cet édifice unique en son genre qu'est attaché le souvenir des spectacles qui ont fait la légende des nuits de Fourvière, de ces moments magiques de communion avec les arts sous toutes ses formes.

● Une exposition pour l'été

En 1975 a été inauguré au nord du théâtre, un musée parfaitement intégré au site, œuvre de B. H. Zehrfuss. L'espace intérieur puissant, rythmé, dynamique, constitue un chef d'œuvre d'architecture contemporaine, qui met admirablement en scène des collections considérées comme les plus belles de France après celles de Saint-Germain-en-Laye.

Pour l'été 1997, nous avons invité une exposition consacrée, pour son 150e anniversaire aux travaux de l'Ecole Française d'Athènes à Delphes, Thasos ou Amathonte. Aux splendides maquettes seront joints à Lyon, des relevés aquarellés de F. Courby et des reliefs prêtés par le musée des moulages.

Et si le musée constitue une indispensable introduction (ou conclusion) à la visite du parc archéologique, dans une fraîcheur réparatrice en période estivale, l'exposition «Espace grec» sera une tentation supplémentaire pour rêver aux paysages méditerranéens avant les délices des Nuits de Fourvière.



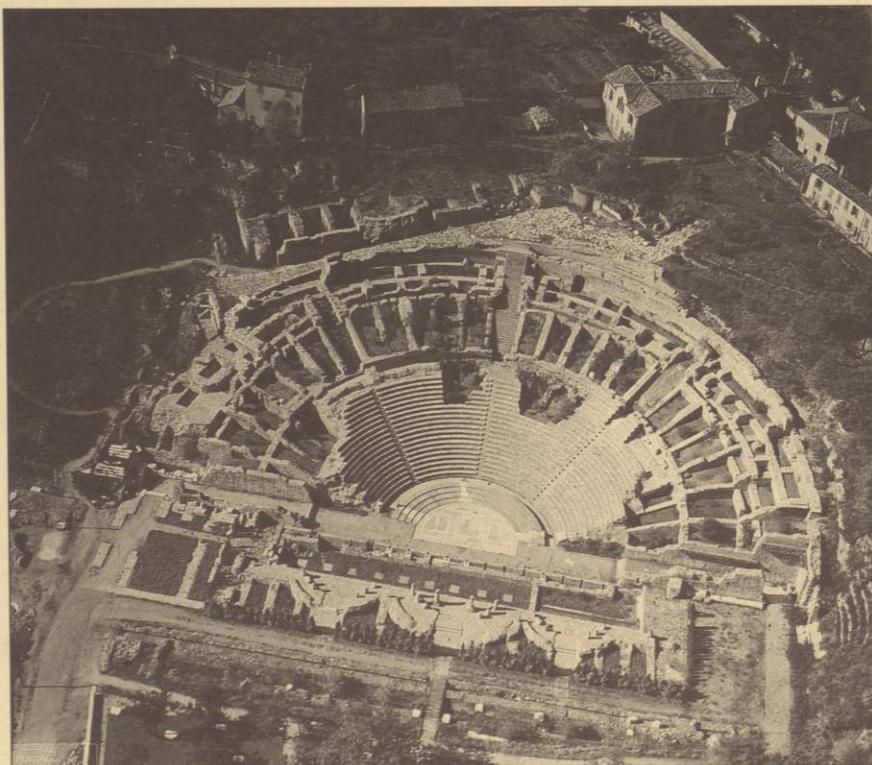
Découverte...

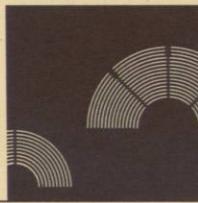
Le théâtre de Fourvière revit depuis plus de 50 ans

Le 28 avril 1933, un mardi de Pâques, 27 chômeurs embauchés les jours précédents par E. Herriot donnent le premier coup de pioche des fouilles de Fourvière. Ils cherchent l'amphithéâtre où se réunissaient les représentants des 60 nations de la Gaule au sein du Conseil des Gaules, et où furent mis à mort les premiers martyrs chrétiens en 177. C'est un théâtre, puis un odéon qui furent mis au jour et les fouilles sur le site ne s'interrompront pas avant 1980.

Mais le 29 juin 1946, E. Herriot inaugurait les restaurations du théâtre. On reconnaît bien dans l'extrait du discours sité plus loin le raffinement de plume du maire humaniste. Et, le discours achevé, fut donné le premier spectacle moderne dans ce théâtre silencieux depuis près de 17 siècles. C'était une représentation des Perses d'Echyle interprétée par la troupe des étudiants de la Sorbonne. Le monument allait ensuite revivre et en dix ans accueillir Racine, Corneille, Glück, Molière et Bach : c'était le début des soirées du festival de Lyon-Charbonnières, que les Nuits de Fourvière ont relayées depuis 4 ans.

On ne peut qu'admirer l'attitude visionnaire de E. Herriot qui, dès l'origine a voulu réunir recherche archéologique, toujours soutenue malgré la déception initiale, protection et mise en valeur du patrimoine et réanimation de ces théâtres en leur redonnant leur vocation de lieux de spectacles vivants. Ainsi, habitants de Lyon et du Rhône, visiteurs férus d'archéologie et artistes, se trouvent harmonieusement réunis.





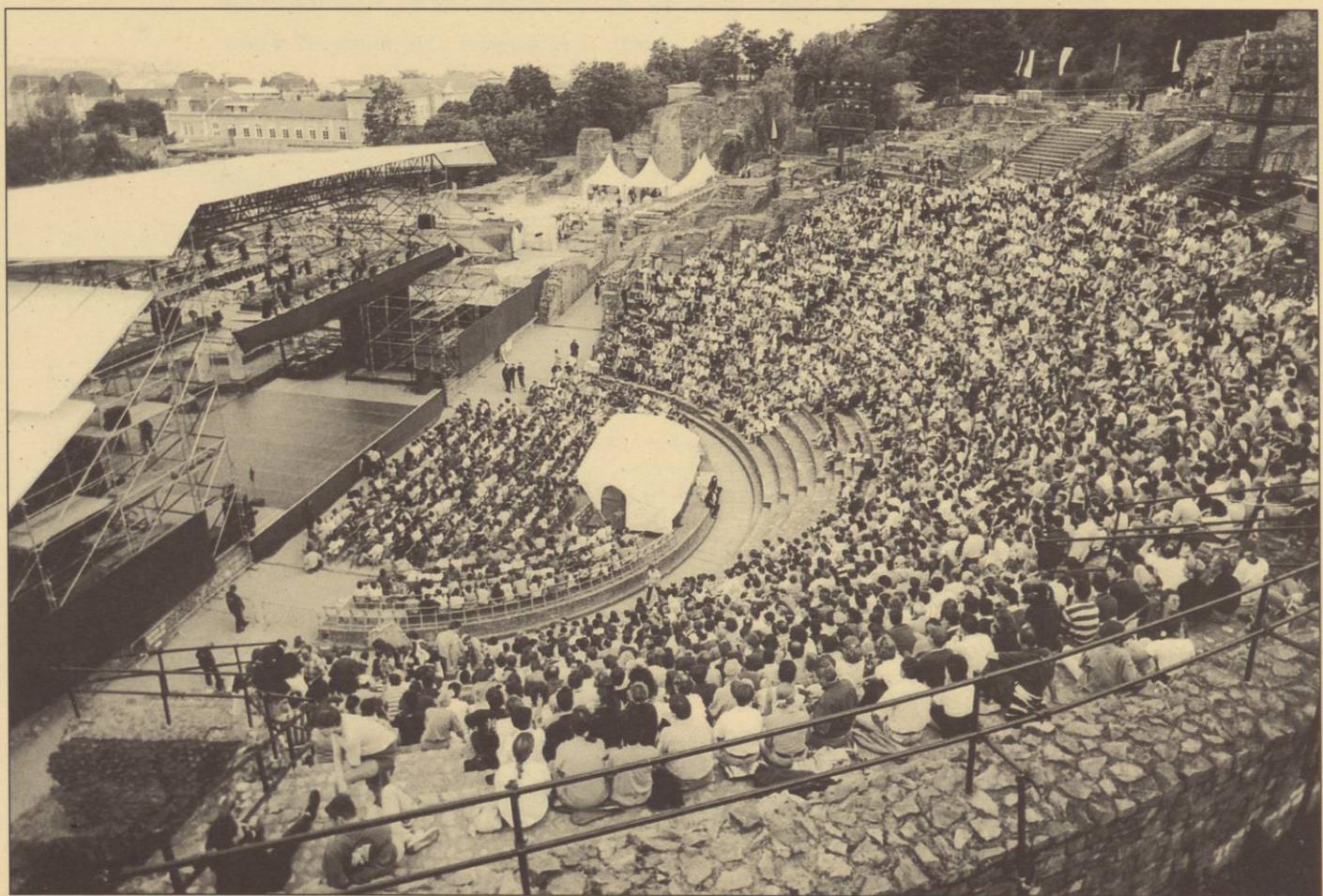
...et renaissance

● Extrait de l'allocution prononcée le 29 juin 1946 à l'inauguration du Théâtre antique de Fourvière par le Président Edouard Herriot, Maire de Lyon

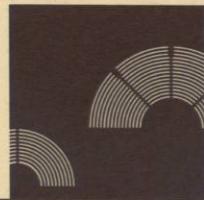
Ainsi, dans l'espace de deux siècles qui limite cette ébauche, notre Lyon aura été tout ensemble une colonne de l'Empire Romain, la cellule initiale de la patrie française et l'un des foyers les plus ardents du christianisme. Que veut-on de plus glorieux? Il y a des villes courtisanes qui se donnent au passant, à la manière de Corinthe. Il y en a d'autres, comme celle-ci, dont la force est faite de labeur et de méditation. Michelet l'a bien vu et bien dit en son volume si peu lu du Banquet. De telles cités ne livrent leur âme secrète qu'à une recherche attentive. Mes chers concitoyens, si j'ai ordonné ces fouilles, il y a une dizaine d'années, c'était pour vous révéler à vous même votre propre grandeur. Une grandeur qui ne s'épuisera pas avec la période romaine.

Elle revivra lorsque l'antiquité refleurira au XVII^e siècle, lorsqu'un Rabelais viendra sur ce sol pour y trouver la liberté, lorsqu'un Machiavel y complètera le trésor de son observation. Si nous n'avons pas encore en France une histoire de la Renaissance, c'est pour avoir négligé d'en rechercher les éléments ici, dans son centre. Un matin de ma lointaine jeunesse, il m'est arrivé d'aborder, en Asie Mineure, un vieux temple enseveli dans la solitude et le silence. Le figuier a tout envahi, couvert de son ombre les cours et de ses racines, disjoint les dalles. Au bruit de mon approche, j'entends le feuillage frémir. Et des vols de colombes au plumage de cendre, aux reflets bleus s'en échappent. Ramiers et tourterelles s'élancent par vagues successives, partant à l'assaut du ciel. Les vols succèdent aux vols; à peine ai-je le temps d'apercevoir au passage les taches blanches des ailes ou les colliers noirs des coups allongés par l'élan. Ainsi, sur notre chère et vulnérable terre de Lyon, s'éveillent les idées et les images: je les vois surgir dans cette enceinte, comme jadis, au seuil du temple abandonné, des vols d'oiseaux sacrés montaient sans fin vers la lumière.

Edouard Herriot



Impressions de Fourvière



ALAIN MÉRIEUX

Industriel



«Chaque ville a son cœur qui ne bat pas toujours au rythme des artères les plus bruyamment animées. Mon attachement à Fourvière n'est pas seulement lié à l'histoire plus que bimillénaire du site qui fait corps avec la vie de notre cité. Cette colline de mémoire est le berceau, la grandeur et l'âme de Lyon.

Les initiateurs des Nuits de Fourvière ont su redonner à nos Théâtres romains leur dimension culturelle première et par là même les imposer parmi les lieux antiques de spectacle les plus prisés en Europe. C'est bien là la preuve que le rayonnement international d'une métropole comme Lyon est indissociable de ses richesses patrimoniales et artistiques.

Il faut avoir vu, dès la mi-juin, tous ces publics éclectiques, assis à même la pierre, transportés par la grâce lyrique, symphonique, dramatique des spectacles proposés, pour mesurer la place qu'occupent désormais les Nuits de Fourvière dans le paysage culturel lyonnais.

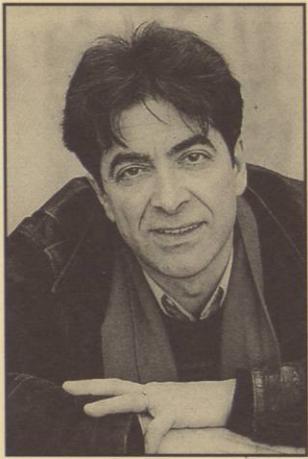
Je garde, pour ma part, de ces soirées estivales des souvenirs magnifiques. Fondues dans la nuit, à ciel ouvert, les musiques, les formes et les voix prennent un volume autre, une résonance qui en appelle à l'émotion, celle que seul peut procurer un décor de firmament.

Merci à celles et à ceux qui œuvrent sans relâche, l'année durant, pour que nos nuits d'été soient plus belles que leur Saison.»



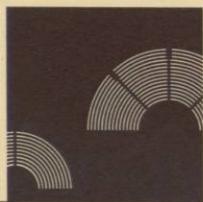
Impressions de Fourvière

PATRICK DREVET
écrivain



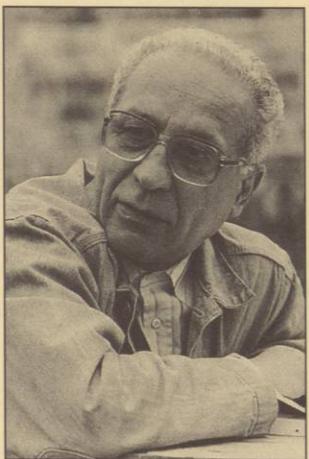
«C'était d'abord, au-dessus du gouffre creusé par les gradins jusqu'à la scène si basse, si lointaine, réduite à l'œil d'un puits, une sensation de vertige, comme si, à mesure que je le descendais, les degrés tendaient de plus en plus à se soustraire à la pointe de mes souliers. Ensuite, tandis qu'installé je me blotissais dans l'attente grisante du spectacle, dans l'impatience des feux et des terreurs qu'engendrerait *Electre*, ou *Lucrèce Borgia*, c'était, longtemps, l'insistance des ruines, leur obstination à le rester, leur réalité morcelée cramponnée au refus irritant de gommer leurs accrocs : les colonnes du proscénium hérissant leur frise de chicots se satisfaisaient de tracer sur le vide un horizon de décombres ; leur gaine de marbre délavé donnait à voir par des crevasses ou des morceaux éclatés leur âme de mortier ; au-delà, des blocs incompréhensibles s'alignaient dans la verdure comme des pierres tombales. Le théâtre lui-même n'échappait pas à cet appareil de la mort : le torchis s'affichait partout, dénudé, déchiqueté. Où qu'il se portât, le regard butait toujours sur une brèche, un écroulement, un trou. A mi-hauteur, les gradins disparus laissaient à nu les murs des salles rayonnantes, pareils aux côtes d'un squelette. Non seulement il était impossible d'oublier que l'on prenait place sur des ruines mais, par leur revendication obtuse à le rester et à s'affirmer telles, elles semblaient vouloir en imprégner la pensée, la sensibilité, les sens. En même temps, ce qui subsistait du dispositif initial suffisait pour engager l'imagination à se représenter ce qu'avait été jadis la vaste conque, une sorte de matrice enveloppante, un miroir parabolique où, bientôt, de nouveau, la convergence de tous les regards vers le même point, au cœur, allait susciter l'étincelle, mettre le feu au rien, déclencher les fantasmagories du désir. La frise rose et bleue des Alpes indiquait une ultime fissure. La nuit tombait sur les scintillations de la ville, sur les ifs et les massifs, sur le cimetière des pierres, sur les colonnes. Du noir alors surgissait sous les projecteurs et les torches, un autre règne».

Impressions de Fourvière



GIANFRANCO DE BOSIO

Sovraintendente dell'Ente Lirico Arena di Verona



«Quand j'évoque Fourvière, je ne peux m'empêcher de l'associer dans mon esprit aux théâtres antiques qui ont jalonné ma carrière de metteur en scène, depuis celui de Syracuse où, jeune assistant, j'ai participé à une mise en scène de la Trilogie d'Eschyle, jusqu'à mes nombreuses expériences au Théâtre romain de Vérone dans Shakespeare, Ruzante et Goldoni, au Théâtre romain de Césarée, en Israël; enfin aux Arènes de Vérone où je peux aujourd'hui mettre à profit une longue expérience dans le domaine de la mise en scène lyrique.

Je suis venu à Fourvière, il y a des années, pour une mise en scène d'Aïda, avec le concours du merveilleux Jacques Rapp, véritable scénographe "virgilien" qui, par sa connaissance intime de ce théâtre antique, fut pour moi un guide, je dirais même un inspirateur.

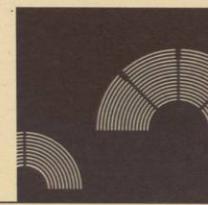
Ce fut une expérience inoubliable. Le site, proprement stupéfiant, la vue, si excitante qu'elle rend vainqueur tout effet purement technologique, la douceur du climat, la cordialité de l'équipe, tout ici, m'a donné le désir de revenir un jour.

Lyon est une cité admirable et son activité débordante dans les domaines de l'opéra, de la danse, de la musique et du théâtre en fait une des grands capitales européennes des arts de la scène.

Lorsque je pense à Fourvière, je ne peux que revivre l'émotion des bâtisseurs anonymes de ce théâtre, qui ont su en projeter la vie au-delà de leur époque et inventer le lieu le plus fascinant, et par là même le plus durable, qu'on puisse imaginer.

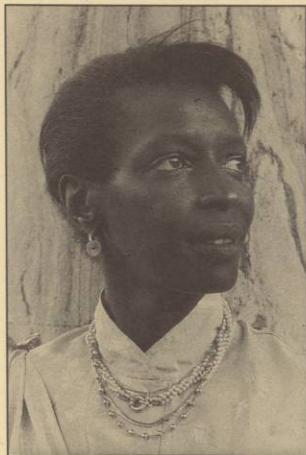
A leur mémoire, et à ceux qui aujourd'hui le font vivre, vont toute mon admiration et mon infinie reconnaissance».





Impressions de Fourvière

PRINCESSE ESTHER KAMATARI



«Si je n'avais eu cette folle idée d'organiser une tournée humanitaire des tambourinaires du Burundi, Fourvière serait resté pour moi un nom mystérieux !

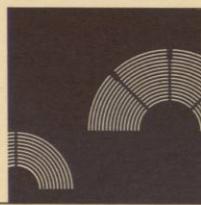
Toute la magie commence lorsque l'on monte sur la colline, la ville étalée à vos pieds, le vertige de la beauté à l'état pur ! Cette sensation d'une nuit magique en perspective je la partage avec tous les tambourinaires qui trouvent une extraordinaire ressemblance entre la colline de Fourvière et les collines du Burundi. La fête commence par un accueil de sourires, de bonjours, de signes de bienvenue. Nous découvrons enfin ce lieu si légendaire, le théâtre de Fourvière immense et majestueux ; le cadre est exceptionnel. Ce soir, les tambours vont résonner, je le sens. On sort les 24 tambours de la remorque, on les installe sur scène en arc de cercle autour du tambour central, derrière se dressent 8 colonnes, 4 de chaque côté. En face les gradins en pierre attendent le public... c'est grandiose ! On a réglé les lumières et le son, les tambourinaires sont rentrés sur scène les tambours sur la tête et le spectacle a commencé. A ce moment précis l'incroyable se produit. C'est la première fois que les tambourinaires entendent battre leurs propres tambours. Pour eux, c'est comme entendre battre leur propre cœur et c'est la première fois qu'ils réalisent la puissance de leur message.

Je n'ai pas vu le Théâtre se remplir et je ne me souviens pas si le ciel était étoilé. Je voyais des cercles de lumière autour des tambours et des colonnes, les formes étaient pour les unes en bois les autres en pierres, les unes Romaines, les autres Burundaises porteuses des milliers d'années d'histoire. Les maîtres tambours du Burundi ont rythmé les Nuits de Fourvière, le public était sous la puissante résonance de l'arbre qui fait parler le tambour sacré. Je sentais le souffle invisible de l'émotion, certains dansaient, la communion était totale entre les hommes.

A la fin du spectacle, les tambourinaires, leurs tambours en équilibre sur la tête, ont continué à battre le tambour. Et l'un derrière l'autre, tout doucement, disparaissaient des cercles de lumières, avalés par la nuit, leur toge flottant au vent. Et comme pour dire merci aux Dieux de Fourvière, à celles et ceux qui ont organisé cette nuit de magie, le tambour a longtemps résonné dans le village des Nuits de Fourvière».

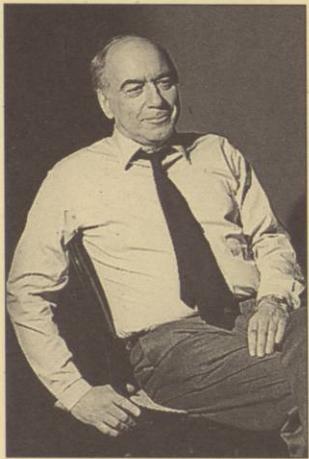


Impressions de Fourvière



JACQUES DERAY

Cinéaste (né à Lyon)



«Souvenir magnifique d'une enfance Lyonnaise. La promenade sur la colline de Fourvière. La visite de la Basilique et du Théâtre Romain chargé d'histoire. J'ai dû quitter la ville de Lyon pour assister à mon premier spectacle à Fourvière en y revenant presque adulte. Depuis, je n'ai plus jamais oublié ce lieu magique, et cette première rencontre avec la fête, avec la foule unie dans le même plaisir et la même émotion. Ce sont ces moments rares qui m'ont fait aimer les artistes et le spectacle et aujourd'hui je suis fasciné par ces «Nuits de Fourvière» qui mêlent, avec bonheur, musique, variétés, danse et Théâtre. Quelquefois, en prenant place sur les gradins, je rêve qu'une prochaine nuit, un écran géant installé par l'Institut Lumière nous permette de voir le film «Le Revenant», tourné à Lyon et retrouver, ainsi, sur le site Louis Jouvet homme de Théâtre et de Cinéma.»

ELIAHU INBAL

Chef d'orchestre



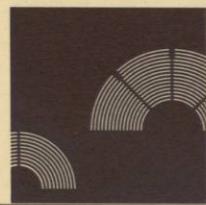
Une ville vit de son intégration au paysage, de ses sites et de ses monuments historiques. La culture qui est sienne s'incarne le long des fleuves, dans les rues, les marchés, les palais, les églises. Mais cette culture n'existe vraiment que si elle est vitalisée, au quotidien, dans ces lieux que chacun s'approprie avec fierté.

C'est la raison pour laquelle j'ai accepté avec tant de joie de participer aux "Nuits de Fourvière" telles que me les avait décrises Patrice Armengau un jour qu'il me faisait visiter - c'était un dimanche matin ensoleillé - les théâtres romains de cette somptueuse colline antique. Participer à un tel projet vous aide à accepter le vent, l'humidité et le bruit qui sont inséparables du concert en plein air.

Tout n'est plus que stimulation pour le musicien lorsqu'il est partie prenante d'une véritable magie du lieu, lorsqu'il participe à la magie d'une complicité culturelle qui embrasse les générations et les siècles.



Impressions de Fourvière



RENAUD À FOURVIÈRE

Impressions sous laser...



C'était la première fois. Un C.D. (un double pour être précis) a gravé pour l'éternité l'écho d'une des nuits de Fourvière, celle que nous offrait Renaud, le 24 juillet 1996.

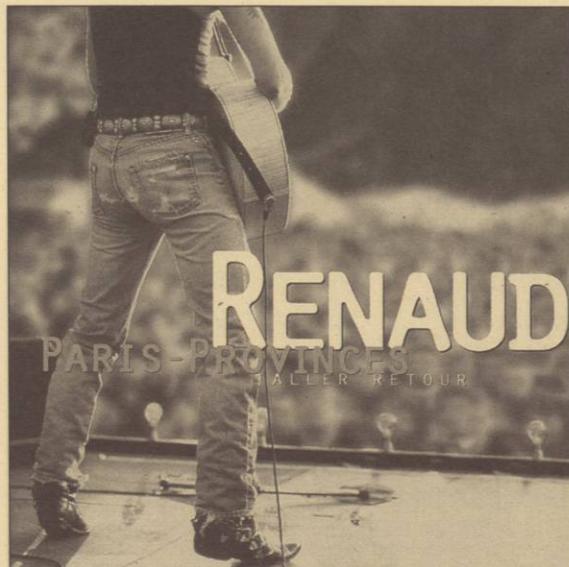
Quelques bouffées d'un bonheur que les sortilèges du laser vont nous permettre de revivre sans craindre de les voir s'abîmer dans l'archéologie de souvenirs.

Dans la tournée d'été de Renaud en 96, Fourvière aura été une étape qui, décidément, ne pouvait ressembler à aucune autre. Renaud l'aura tenu superbement.

Ce qui l'a frappé à Fourvière, c'est que ce n'était pas d'un côté le lieu, très beau, très impressionnant, et de l'autre côté un public, formidable. Ce qu'il a aimé, c'est que les deux allaient vraiment ensemble. Et c'est vrai que le théâtre romain redevenait ce qu'il avait été à l'origine, un lieu pour des spectacles populaires, c'est vrai aussi que le public n'avait pas besoin pour s'y sentir bien de faire abstraction de son côté archéologique, son côté musée en plein air.

Il est assez rare de voir des monuments historiques qui peuvent vivre notre histoire et pas seulement la leur. La nuit du 24 juillet avait donc une place toute particulière à tenir dans le C.D. live «Paris-provinces» de Renaud version 96.

«La teigne» ou «Je suis un voyou» face aux gradins sur lesquels on assistait il y a dix-sept siècles à des spectacles d'une tout autre facture - sinon d'une tout autre nature -, voilà qui peut ressembler à l'un de ces pieds de nez comme les affectionne Renaud lui-même. En fait, par la magie d'un lieu, d'un artiste, d'un public, tout prenait sens, tout devenait le fruit du plus divinement calculé des hasards.





Des goûts...



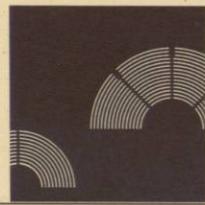
LA COULEUR BERNARD MANS

Aux horlogers du bel art qui continuent d'opposer inspiration et transpiration, Bernard Mans répond avec aisance dans le langage qui sera toujours celui de la cigale. Quand on est méditerranéen comme lui, est-il possible de se reconnaître dans la fourmi laborieuse?

Quand on a travaillé avec Ted Lapidus, construit des murs pour n'abriter que des rêves, quand on a fait les Beaux-Arts que pour faire autre chose, quand on a voyagé que pour voyager, peut-on vivre l'art autrement que comme la parfaite symbiose des cinq sens et de l'esprit? Bernard Mans ne ressemble à rien d'autre qu'au visage qu'il nous livre : la sensualité et son envers, la force et la douceur tout à la fois. Une incroyable présence au monde et toute la richesse du plus secret des jardins, qui fait de son association avec Philippe Chavent bien plus que l'alliance d'un génial compositeur et d'un librettiste suprêmement habile. Le summum du jeu de piste, celui dans lequel l'important n'est pas de se retrouver mais au contraire de se perdre.

Alain Surrans

... et des saveurs



LES JEUX DE PHILIPPE CHAVENT

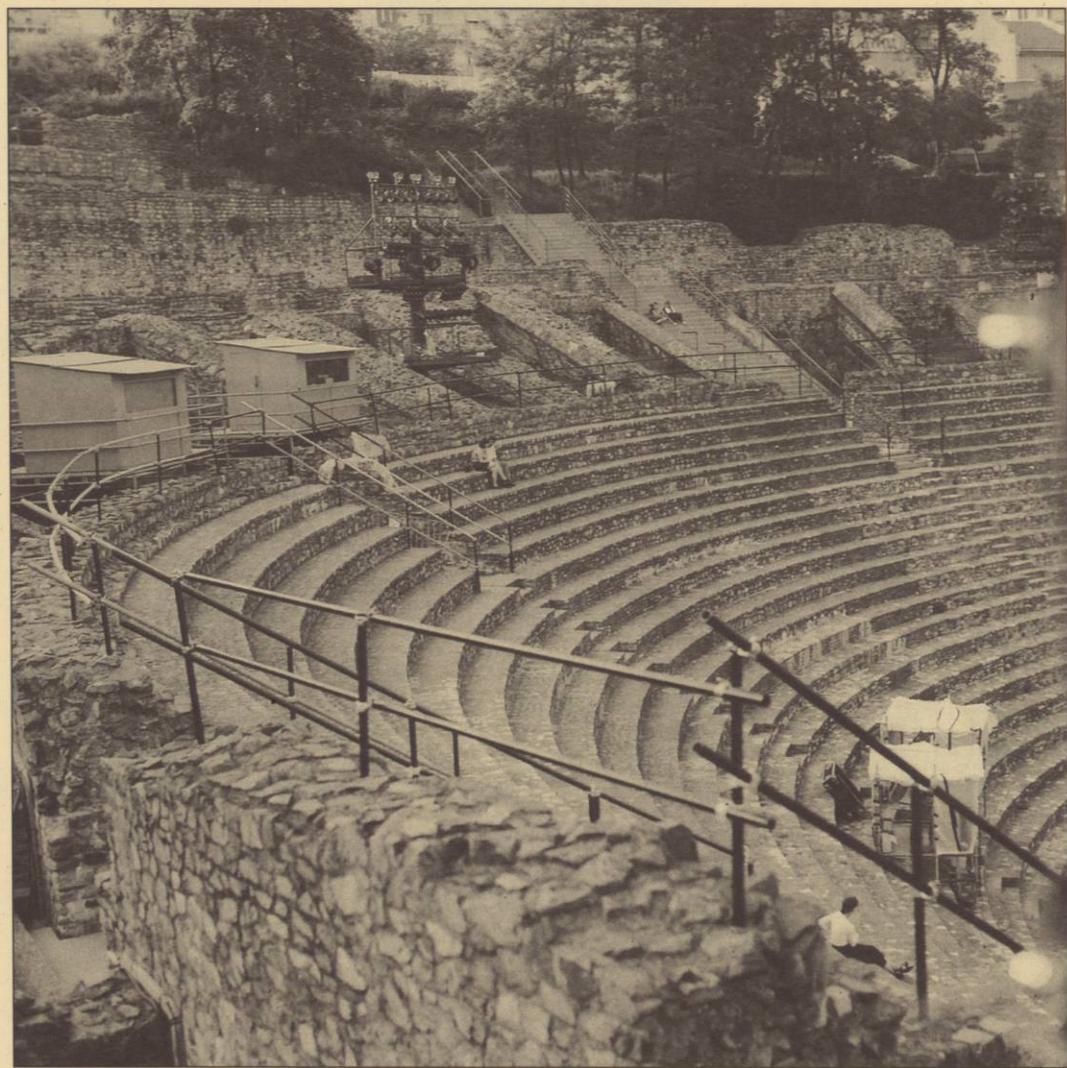
Pour atteindre à une légèreté presque impondérable mais gaie, la cuisine de Philippe Chavent s'offre des détours raffinés, et fort ludiques, qui rappellent les circonvolutions de l'architecture à la Tour Rose. Pas question d'une pratique sassante et ressassante comme un discours politique, pas de codification définitive dans une carte qu'on aurait cachetée en lettre recommandée avec accusé de déception. La table où l'on mange par bonheur, ne figure pas parmi les Tables de la Loi. La Tour Rose n'est pas la Tour d'Ecrou. Et les bistrots de Philippe Chavent, les Muses ou le Comptoir du Boeuf, confèrent à la cuisine les manières drolatiques du métissage : des pieds de porc plus ou moins thaï entre autres pieds de nez à la convention. . .

Au reste, l'humour se révèle parfois nécessaire au repas comme l'acidité au vin blanc. Voilà un oeuf neige qui fait mine de s'égarer en entrée avec une crème d'huître, une salade de pommes de terre qui s'invite au même raout que le caviar pince-sans-rire. Le cabillaud rencontre, sans l'avoir cherché, le pain d'épices, chapelure de belle allure, avec des câpres d'Espagne pour le picaresque et une purée concoctée à l'huile d'olive afin d'éviter les «robuchonneries» à la mode. Quant aux oreilles de cochon dont les imbéciles se défient à juste titre, elles craquent et vibrent sous la dent, frictionnées d'oignons et autres gourmandises, pour rappeler que, même à l'Opéra, le silence de l'auditeur a besoin de se distraire. Parce qu'elle est irrévérencieuse, jamais raidie de clichés, jamais alourdie de beurre ni de crème, la cuisine de Philippe Chavent va vite.

Comme un trait sur la toile ou un chorus de saxophone.

Cette vivacité permet au cuisinier d'offrir à la Tour Rose des heures bleues ou d'inventer des vernissages avec des peintres, Erik Dietman par exemple, qui fument d'aussi gros cigares que Groucho Marx. La cuisine de Chavent serait incompréhensible sans ce rapport étroit à la peinture, à la musique, au théâtre. Aussi, la Tour Rose attire-t-elle plus d'artistes que bien des musées ou lieux de spectacles. A l'heure des viennoiseries, on y entend José Van Dam s'exercer à des vocalises et, plus tard, Jacques Weber prend le bar de la Tour Rose pour le «gueuloir» de Flaubert. Quand il en a le temps, au sortir du «coup de feu», Philippe Chavent, assis sur un tabouret, la distanciation vissée dans le fume-cigarettes, observe, en artiste amusé, les spectacles qu'ont suscités ses fantaisies. A ces heures-là, il n'est même pas besoin de mignardises pour comprendre que la cuisine est un art de vivre.

Jean-François Werner



L'administration du site archéologique

Le parc archéologique de Fourvière, domaine du Conseil Général du Rhône, est administré par le Musée de la Civilisation Gallo-Romaine.

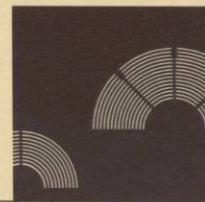
L'administration des Spectacles

Les spectacles, organisés par la Ville de Lyon, sont administrés par l'Auditorium.

La Programmation

- OPERA, Opéra National de Lyon
- THÉÂTRE, Théâtre des Célestins de Lyon
- CLASSIQUE, Orchestre National de Lyon
- MUSIQUES DU MONDE, Auditorium de Lyon
- ROCK & CHANSONS, Eldorado & C° et Auditorium de Lyon

Les Coulisses



Patrice Armengau



46 ans - Etudes de droit et de sciences politiques - En 1979, il fait le choix de quitter le notariat pour se consacrer à la musique et à la danse comme conseiller du Ministère de la Culture et de différentes collectivités locales. Il se spécialise ensuite dans le management culturel au sein d'un cabinet de consultants et d'une société de capital risques. Nommé directeur général de l'Orchestre National de Lyon en 1989, il assure également la responsabilité de l'Auditorium et des spectacles des Théâtres romains de Fourvière depuis 1992.

Jean-Pierre Brossmann



56 ans - Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Art lyrique, mélodie française et solfège - Après s'être produit dans différents théâtres lyriques français, il quitte la scène en 1972 et devient manager de l'Organisation Artistique Internationale, puis directeur adjoint à l'Opéra du Rhin. En 1980 il devient co-directeur et directeur artistique de l'Opéra de Lyon. En 1995 il est nommé administrateur général de l'Opéra de Lyon qui devient en 1996 Opéra National.

Jean-Pierre Pommier



47 ans - Après un passage dans la banque, il préfère assouvir pleinement sa passion pour le rock comme organisateur de spectacles. Il animera successivement le Palais d'Hiver à Lyon et le Truck à Vénissieux. Après avoir racheté en 1994 la Générale de Spectacles Eldorado, il assure depuis 1994 la direction d'Eldorado & C°. Collaborant avec les Nuits de Fourvière depuis 1995, il produit les spectacles Rock-Variétés de cet été.

Jacques Lasfargues



53 ans - Etudes d'histoire - Nommé au Musée de la Civilisation Gallo-Romaine en 1969, il en est le conservateur en chef depuis 1984. Au Ministère de la Culture, il a été directeur des antiquités historiques de Rhône Alpes de 1979 à 1989 et chargé de mission d'inspection générale de l'Archéologie de 1988 à 1995. Spécialiste de céramique augustéenne, on lui doit la découverte en 1966 des ateliers des potiers de la Muette de Lyon. Il est également l'auteur du programme du complexe muséographique de Saint-Romain en Gal.

Jean-Paul Lucet

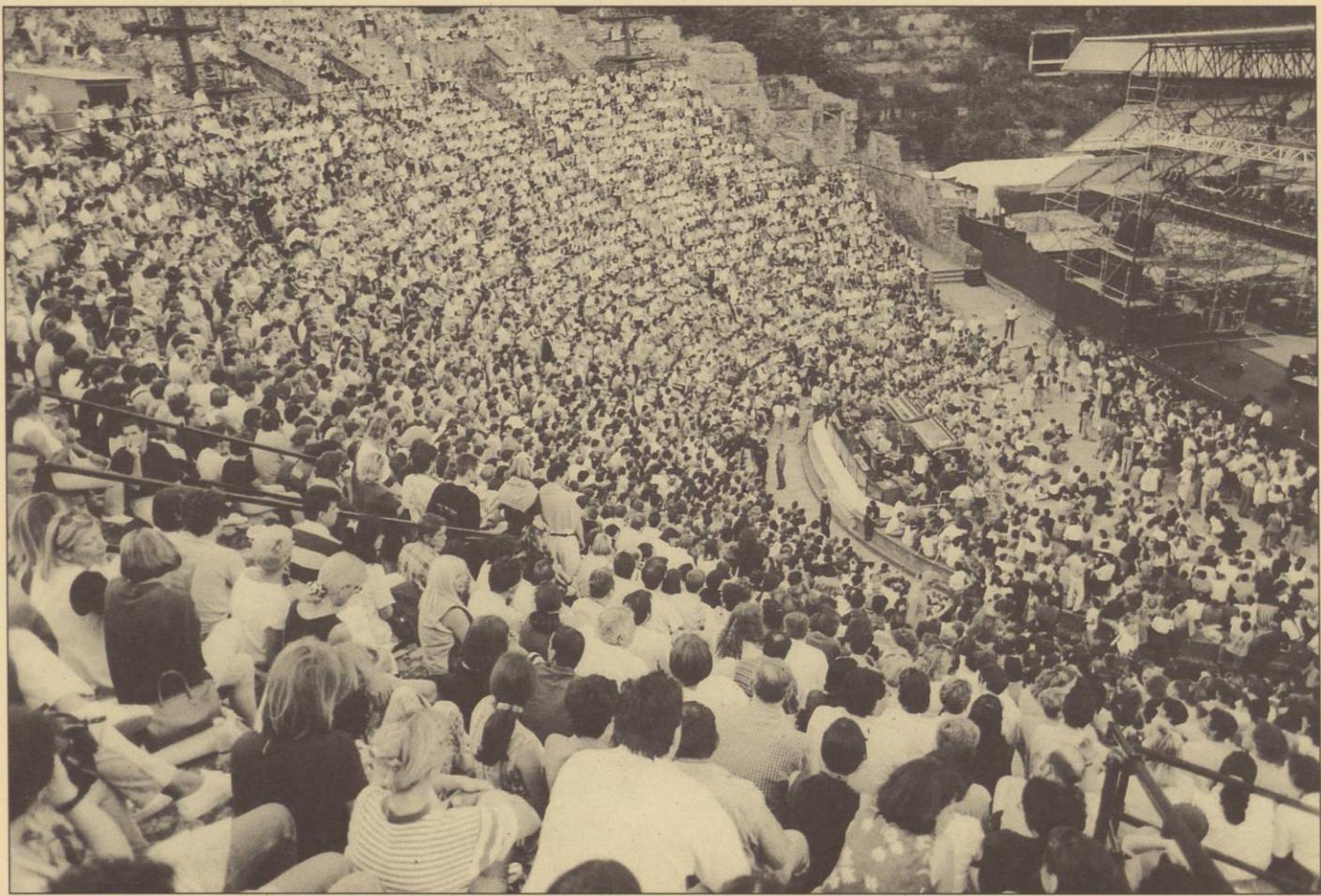


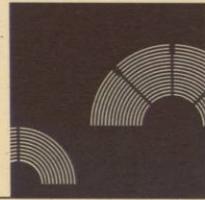
47 ans - Après avoir étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis Seignier, Jean-Paul Lucet, tout en jouant au théâtre et à la télévision, réalise ses premières mises en scène. Depuis onze ans, il assure la direction du Théâtre des Célestins de Lyon et signe les mises en scène d'auteurs comme Lawrence Durrell, Paul Claudel, Kawabata, Julien Gracq, André Obey, Edmond Rostand, Jean Giraudoux, Luigi Pirandello, ...

Alain Surrans



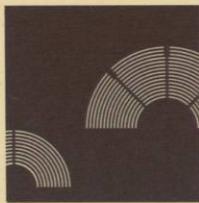
38 ans - Etudes musicales et d'histoire de l'Art - Chargé de mission au Ministère de la Culture de 1981 à 1986, il a dirigé ensuite le Festival de Lille, Ile de France Opéra et Ballet et le Centre National d'Action Musicale. Auteur de plusieurs ouvrages sur la musique, il a été également journaliste à Diapason et au Nouvel Observateur. Délégué à la programmation de l'Orchestre National de Lyon et de l'Auditorium depuis 1994, il est responsable de la programmation de l'Orchestre National de Lyon et du cycle "Musiques du Monde" aux Nuits de Fourvière.





Le Calendrier

samedi 14 - mardi 17 - vendredi 20 juin	ELEKTRA <i>de Richard Strauss</i>
du samedi 28 juin au mardi 8 juillet	ANDROMAQUE <i>de Jean Racine</i>
samedi 12 juillet	ORCHESTRE NATIONAL DE LYON - <i>Falla, Ravel</i>
mardi 15 juillet	NOIR DÉSIR
mercredi 16 juillet	TEXAS
jeudi 17 juillet	ORCHESTRE NATIONAL DE LYON - <i>Gershwin</i>
vendredi 18 juillet	JIMMY CLIFF
samedi 19 juillet	NUIT DU MAGHREB
dimanche 20 juillet	JOAN BAEZ - MAXIME LE FORESTIER
lundi 21 juillet	NUIT DES CARAÏBES
mardi 22 juillet	NUIT DE LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE
mercredi 23 juillet	NUIT DE LA GRANDE RUSSIE
jeudi 24 et vendredi 25 juillet	ORCHESTRE NATIONAL DE LYON - <i>Mahler</i>
lundi 28 juillet	SYLVIE VARTAN
mardi 29 juillet	DAVID BOWIE



Opéra

● ELEKTRA samedi 14 - mardi 17 - vendredi 20 juin, 21h30

Opéra en un acte de Richard Strauss (1864-1949)

Livret d'Hugo von Hoffmannstahl d'après Sophocle



Grace Bumbry

Direction musicale :
Kent Nagano

Mise en scène,
et décors, costumes :
Yannis Kokkos

Eclairages :
Patrice Trottier

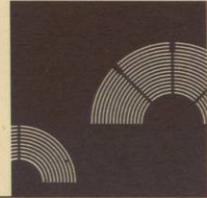
Eva Marton, *Elektra*
Grace Bumbry, *Clytemnestre*
Jeannine Altmeyer, *Chrysothémis*
Jean Dupouy, *Egisthe*
Jean-Philippe Lafont, *Oreste*
Frédéric Caton, *Le tuteur d'Oreste*
Virginie Pochon, *La confidente*
Monique Poulyo, *La porteuse de traine*
Gunnar Gudbjörnsson, *Un jeune serviteur*
Jérôme Varnier, *Un vieux serviteur*
Anna Sterzer-Mizkewitch, *La surveillante*
Cécile Eloir, *La première servante*
Marie-Belle Sandis, *La deuxième servante*
Pomone Epoméo, *La troisième servante*
Vivianne Durand, *La quatrième servante*
Tania-Marie Livingstone, *La cinquième servante*

Spectacle enregistré par Radio France

Elektra en juin au théâtre antique de Fourvière : le plein air nocturne d'un théâtre romain, pour se laisser porter par un opéra adapté il y a quelque quatre-vingt-dix ans d'un Grec antique - Sophocle, mis en scène par un grec d'aujourd'hui - Yannis Kokkos. Elektra, l'opéra de Richard Strauss qui suit immédiatement Salomé et marque l'irruption de la violence dans la musique occidentale, premier des six ouvrages de la collaboration avec le dramaturge Hofmannsthal. Elektra, un opéra de femmes. Car, des hommes, l'un est déjà mort (Agamemnon), un autre va mourir (Egisthe), le dernier, tard venu, n'est que le bras armé de la vengeance (Oreste). Donc un opéra de femmes; imprécatrices, démesurées : une fille (Electre) rongée par la passion de la vengeance - le meurtre de son père - et dressée contre une mère criminelle et hantée (Clytemnestre); entre elles, refusant avec véhémence d'être étouffée par leur haine, leur sœur et fille (Chrysothémis) qui aspire à l'oubli et à la vie. Si cet opéra est rarement présenté, c'est que les trois rôles principaux exigent trois chanteuses d'exceptionnelle assurance et puissance, sur le plan tant vocal que dramatique. La très rare distribution proposée par l'Opéra National de Lyon - Eva Marton, Grace Bumbry, Jeannine Altmeyer - et la direction de Kent Nagano, qui retrouve ainsi son répertoire de prédilection, sont à ce titre un événement pour tout amateur de théâtre lyrique.



Théâtre



ANDROMAQUE.....

samedi 28, dimanche 29 juin,
mardi 1^{er} juillet, mercredi 2 juillet,
jeudi 3 juillet, samedi 5 juillet,
dimanche 6 juillet et lundi 7 juillet;

21h30

Pièce de Jean RACINE



Elizabeth Macocco

mise en scène :
Jean-Paul LUCET

Avec :
Pierre Bianco
Anne de Boissy
Christian Cloarec
Georgia Lachat
Françoise Lervy
Claude Lesko
Elizabeth Macocco
Yannick Soulier

Costumes :
Daniel Ogier

Décor :
Hubert Monloup

Lumière :
Jean-Michel Bauer

Parler d'«Andromaque», c'est parler de la passion mais surtout, c'est toucher à la souffrance, extrême, d'aimer qui ne vous aime pas.

C'est dire l'espérance incrédule, la douleur qui ronge, le besoin de l'autre, «de l'Unique Nécessaire»...

«Andromaque» est pleine de ces forces, d'où naissent les hésitations sans fin, les retours imprévus, les contradictions des sentiments. Dans ces incertitudes de l'amour, sait-on ce qui se glisse dans les plus belles résistances ?

Car l'amour est ici une passion où l'être tout entier s'engage, s'identifie, et le combat que mènent ces personnages est un combat pour plus que la vie même ; il est cet abandon qui détend tous les liens de conscience, ce déchaînement des passions pris au piège de la fatalité.

Parler d'«Andromaque», c'est aussi désirer atteindre aux forces vitales de la Tragédie.

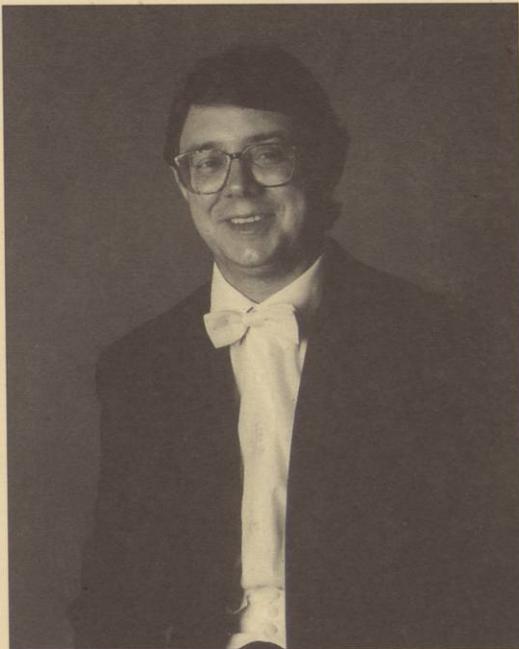
Car l'écriture de Racine n'est pas coulée ou refroidie comme un métal mais bien plutôt vivante comme une chair, et c'est sa musique intérieure qu'il défend à chaque vers : musique évocatrice surtout, qui reproduit, profondément, les bruits du cœur.

Jean-Paul Lucet

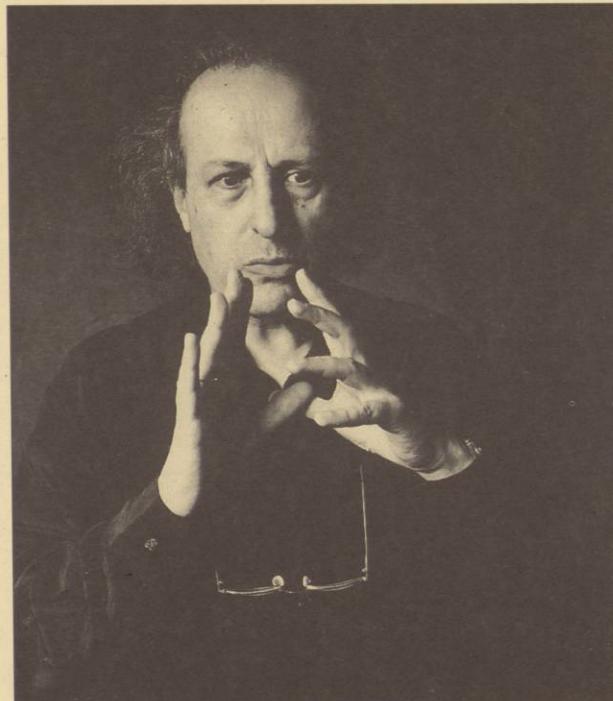




Classique



Viktor Pablo Pérez

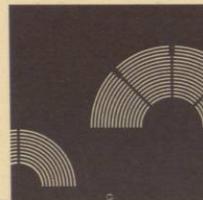


Eliahu Inbal



Emmanuel Krivine et Boris Garlitzky

Classique



L'Orchestre National de Lyon retrouve Fourvière, la colline, son grand théâtre, et l'atmosphère des nuits d'été si propice à l'écoute collective des grands chefs d'œuvre du passé.

Quatre soirées, trois programmes aussi différents que possible, pour voyager dans le temps mais aussi et surtout dans l'espace.

L'Espagne de toujours, celle de Manuel de Falla et de son *Amour sorcier*, dialogue avec l'Espagne rêvée de Maurice Ravel sous la baguette évidemment d'un des meilleurs chefs espagnols d'aujourd'hui, Viktor Pablo Pérez.

Emmanuel Krivine, lui, nous entraîne au-delà de l'Atlantique avec l'un de ses compositeurs favoris, George Gershwin, créateur de *Porgy and Bess*, de la *Rhapsody in Blue* et d'*Un Américain à Paris*.

Les nuits symphoniques s'achèveront dans la ferveur avec la *Symphonie «Résurrection»* de l'Autrichien Gustav Mahler, conduite par Eliahu Inbal, dont les Lyonnais n'ont pas oublié son extraordinaire interprétation il y a quatre ans de la *Symphonie des mille* à la Halle Tony-Garnier.

RAVEL/FALLA samedi 12 juillet, 21h30

Viktor Pablo Pérez, *direction*
Raquel Pierotti, *mezzo-soprano*
Sergio Tiempo, *piano*

Manuel de Falla
L'Amour sorcier
Le Tricorne, suite n° 2

Maurice Ravel
Daphnis et Chloé, suite n° 2
Concerto pour la main gauche
Boléro

GERSHWIN jeudi 17 juillet, 21h30

Emmanuel Krivine, *direction*
Roberta Alexander, *soprano*
Leon Bates, *piano*

George Gershwin
Ouverture cubaine
Rhapsody in Blue
Berceuse pour cordes
Porgy and Bess, extraits
Un Américain à Paris

MAHLER jeudi 24 et vendredi 25 juillet, 21h30

Eliahu Inbal, *direction*
Faye Robinson, *soprano*
Doris Soffel, *mezzo-soprano*
Chœur Orfeón Donostiarra

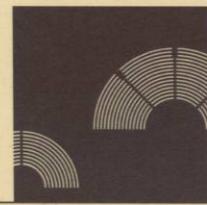
Gustav Mahler
Symphonie n° 2 «Résurrection»



Musiques du Monde



Toto La Momposina



Musiques du Monde

L'irruption, l'été dernier, des musiques venues d'ailleurs sur le site antique de Fourvière aura été un véritable choc culturel. D'Afrique ou d'Asie, ces musiques conçues pour le plein air semblaient trouver et donner sens sous la voûte étoilée, face aux gradins du théâtre romain.

Un sens qui est d'abord celui de la fête. Et c'est bien à de vraies fêtes qu'invitent les trois soirées thématiques des Nuits de Fourvière 97.

La Nuit du Maghreb crée ainsi la rencontre entre deux groupes de musiciens algérien et tunisien de la région Rhône-Alpes et ses extraordinaires détenteurs des anciennes traditions que sont Aït Saïd de l'Atlas marocain.

La nuit des Caraïbes voit se succéder un steelband cent pour cent français - puisque les «Bidons chanteurs» de Trinidad ont désormais conquis jusqu'à nos contrées - et l'une des divas-pasionarias des rivages atlantiques de la Colombie : l'illustre Toto La Momposina, fougueuse interprète d'un répertoire où se bousculent les rythmes de la cumbia, de la guaracha, de la chalupa et de la rumba.

Enfin la nuit cosaque réunit autour de la balalaïka de Nicolas Kedroff des musiciens héritiers de tradition jalousement gardée par des générations d'émigrés russes, puis nous transporte sur les rives du Don avec l'Ensemble Volnitzza. Un ensemble qui nous rappelle fort à propos que les cosaques sont musiciens et pas seulement choristes, et que ces preux cavaliers ont aussi des épouses non moins musiciennes.

● NUIT DU MAGHREBsamedi 19 juillet, 21h30

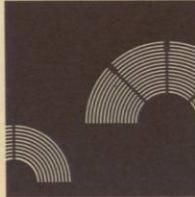
Orchestre Nahawand, *Tunisie*
Mohamed Mehdi, *Algérie*
Les Musiciens de l'Atlas, *Maroc*

● NUIT DES CARAÏBESlundi 21 juillet, 21h30

Steelband Calypsociation
Toto La Momposina, *Colombie*

● NUIT DE LA GRANDE RUSSIEmercredi 23 juillet, 21h30

Ensemble Volnitzza
Trio Tzar Russe (Nicolas Kedroff)



Rock

● NOIR DESIR mardi 15 juillet, 20h30



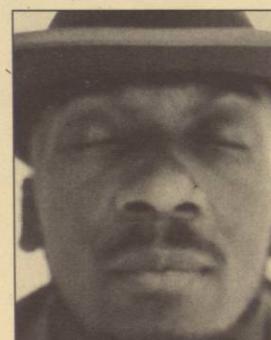
Noir Désir rompt trois années de silence et répond à l'appel de la rage électrique. Quinze ans après leurs premiers pas, près de dix ans après leurs débuts discographiques, l'envie de consumer les planches est intacte, les motivations ont évolué sans que le cœur de leurs aspirations ait vraiment changé. Le nouvel album "666 667" de Noir Désir, fait d'un rock cru et nu, confirme le cinglant charisme d'un chanteur, l'acuité de sa conscience - politique ou intime - et ses envies perpétuelles de rock sous tension. L'ouverture de la soirée sera confiée à Fnog, groupe rock lyonnais, sous tension lui aussi, face à un Théâtre Romain affichant : "concert complet"...

● TEXAS mercredi 16 juillet, 20h30



"I don't want a lover", premier titre écrit par la belle Sharlene, chanteuse de Texas, est joué, dix ans après sa sortie, au moins une fois par semaine sur toutes les grandes radios britanniques. Après un retrait de trois ans pour ce groupe dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 25 ans, 1997 marque le grand retour des jeunes écossais de Texas. Le nouvel album "White and blonde", enregistré et produit à Glasgow, laisse découvrir un changement radical de l'orientation sonore de Texas, oscillant entre le rock et la soul, la pop et les racines du genre. Mais les mots ne suffisent plus pour en rendre compte. La première partie est confiée à Geneva, groupe pop anglais très prometteur.

● JIMMY CLIFF vendredi 18 juillet, 20h30



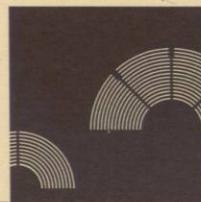
De «Many Rivers to cross» des 60's à «Reggae Night», le héros du film *The harder they come* a tout fait pour sortir le reggae, à force de métissages, des ghettos qui l'ont vu naître. Jimmy Cliff est jamaïcain, ses ancêtres étaient donc africains et il est devenu, forcément, un artiste universel. Sur le continent noir, on l'a surnommé Bongo man, parce qu'on sentait sans doute que ses envolées mystiques ne feraient que le ramener à ses roots africaines. Aller et retour permanent, dont témoigne son album "Break out", au-delà de ses incursions en terre brésilienne.

● DAVID BOWIE mardi 29 juillet, 20h30



Suite au succès de son dernier album «Earthling» classé Top 10 dans la plupart des pays européens, David Bowie revient en Europe cet été pour deux mois de tournée en juin et juillet, et participer aux principaux plein-air tout en réservant quelques apparitions surprises ici et là. Le groupe, composé de Reeves Gabrel (guitare), Gail Ann Dorsey (basse), Zachary Alford (batterie) et Mike Garson (claviers) tourne maintenant à la perfection, ce qui donne une flexibilité qui permet à David Bowie d'aborder la tournée dans les meilleures conditions avec, comme il se plaît à le répéter, «le groupe dont (il a) toujours rêvé». Pour preuve le fantastique «Earthling», album résultat de dix huit mois de travail en commun. Comme David Bowie, nous attendons tous son passage avec impatience...

Chanson



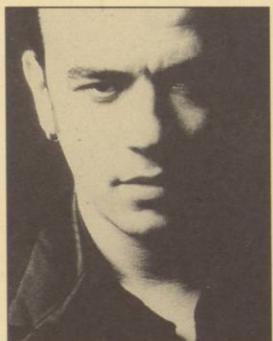
MAXIME LE FORESTIER / JOAN BAEZdimanche 20 juillet, 20h30



Un homme, une guitare et un cahier. Maxime Le Forestier a conçu sa tournée de concerts-hommage à Brassens comme un défi à relever. Le cahier contient soixante-deux chansons de Brassens, dont quatorze nouvelles (jamais enregistrées). Elles sont toutes numérotées. Aux spectateurs de choisir un numéro! Le cahier magique s'ouvre et Maxime Le Forestier, exemplaire d'humilité, de sa voix chaleureuse, se fait le serviteur d'un Brassens savamment revisité.

Joan Baez fait à ce point partie de notre conscience collective, où elle figure l'archétype de la chanteuse folk se produisant dans les cafés, qu'on en oublie presque qu'on n'a jamais eu la chance de l'entendre dans un cadre intimiste. Plus de vingt cinq ans après son premier enregistrement commercial, Joan Baez nous livre, à travers son dernier album «Ring them bells», à la fois une célébration et une rétrospective, sans pour autant se contenter d'une autobiographie, tellement ses prestations dépassent la simple nostalgie pour peindre l'ineffable beauté des souvenirs.

PASCAL OBISPO / Tery Moïse / Benjamin Biolaymardi 22 juillet, 20h30



Pascal Obispo, le nouveau petit prince de la chanson française porté par le succès de sa tournée sera sur la scène pour donner le meilleur de ses trois albums. De «Plus que tout au monde» à «Personne», les titres les plus célèbres de son répertoire sont désormais sur toutes les lèvres.

Révélation francophone de l'année, La jeune californienne d'origine haïtienne, Teri Moïse, sera pour la première fois à Lyon ce 22 juillet. «Les poèmes de Michelle» ont conquis un large auditoire ; ses mélodies mêlagent avec bonheur, le folk, la chanson française, la soul music et le rythm'n blues.

Benjamin Biolay, ce jeune auteur compositeur interprète lyonnais, qui vient juste de signer dans une grande maison de disques avec une série de chansons tendres et noires, sera la première partie idéale pour une nuit consacrée à la nouvelle chanson française.

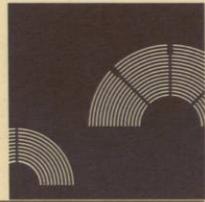
SYLVIE VARTANlundi 28 juillet, 21h30



Légérie de la période «Age tendre et tête de bois», trente ans après ses débuts, continue son bonhomme de chemin, en chansons. Idole des Yéyés, au destin scellé à celui de son illustre mari, Johnny, reine du disco à la française, interprète au registre émaillé de mille et un tubes populaires, danseuse émérite aux chorégraphies dignes des shows à l'américaine...

Habituée par le feu sacré depuis près de trente ans, Sylvie, qui vient de voir l'intégrale de ses années RCA (maison de disque) sortir en CD pas moins de 499 chansons, n'en reste pas là : un livre «collector» d'illustrations des célèbres Pierre et Gilles, une tournée intimiste et un nouvel album, «Toutes les femmes ont un secret» régissent son actualité. Album qui voit le concours de grandes plumes : Richard Cocciano, Luc Plamondon, Jean-Louis Murat, Yves Simon ou Mark Morgan.





Les Parrains

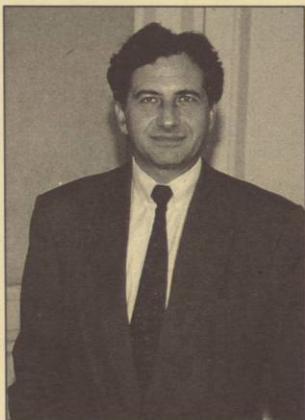
● LYONNAISE DE BANQUE

UNE BANQUE FORTE AU SERVICE DE SA RÉGION

Par sa présence plus que centenaire dans le grand quart sud-est de la France, la Lyonnaise de banque, profondément enracinée dans sa région, est aujourd’hui la première banque régionale française forte de la confiance de 430 000 clients; La Lyonnaise de Banque allie les avantages d’une banque de proximité, décentralisée, souple, et adaptée aux réalités économiques de la vie régionale et les atouts d’un groupe international grâce à son appartenance au groupe CIC. Son réseau d’exploitation doté de 300 points d’accueil, regroupés au sein de 16 réseaux dispose d’une large autonomie d’action et de décision.

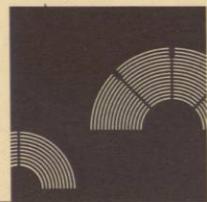
La Lyonnaise de Banque pratique une politique commerciale de terrain adaptée à la satisfaction des besoins de sa clientèle de P.M.E. de professionnels et de particuliers. Elle s'affirme au travers de deux atouts majeurs : compétence et proximité.

● DENIS SAMUEL-LAJEUNESSE



49 ans, Président Directeur Général de la Lyonnaise de Banque à Lyon, filiale de l'Union Européenne de CIC, depuis le 1er juillet 1992. Diplômé de l'Institut des Études Politiques de Paris et Maître ès-Sciences économiques, il entre après l'ENA, en 1973 au Ministère des Finances à la Direction du Trésor. Sa carrière se poursuit tant au Fonds Monétaire International qu'au Comité Monétaire de la CEE, et l'amène à créer et à présider le Groupe d'Action Financier International contre le blanchiment de l'argent sale. Il représente l'État dans de nombreuses entreprises et banques publiques. Puis il est Commissaire du Gouvernement auprès de la Banque Française du Commerce Extérieur, Administrateur de la Banque Européenne d'investissement et de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique Centrale, enfin Gouverneur suppléant de la Banque Africaine de Développement. Actuellement, il assure entre autres, la Présidence, à Paris, de la Fondation d'Entreprise «Banques CIC pour le livre». Soucieux de la préservation du patrimoine culturel de sa région, il trouve dans les partenariats qu'il engage comme avec les «Nuits de Fourvière», l'Orchestre National de Lyon et le Musée des Beaux-Arts de Lyon - au-delà d'une action de communication, la nécessaire respiration à son activité incessante au service de ses clients.





Les Parrains

● SYTRAL

Dessiner le nouveau visage de vos déplacements

Afin d'améliorer la qualité de vie au sein de l'agglomération lyonnaise, le SYTRAL (Syndicat mixte des Transports pour le Rhône et l'Agglomération Lyonnaise) développe une politique volontariste dans le domaine des transports en commun. Il définit avec vos élus les choix qui vous permettront demain de vous déplacer plus facilement et de vivre pleinement votre ville.

● CHRISTIAN PHILIP



Premier adjoint au maire de Lyon - Vice-Président de la Communauté Urbaine de Lyon, chargé des déplacements urbains, Président du SYTRAL.

Comment se déplacera-t-on demain dans l'agglomération ? Quelle place y prendront les transports en commun, les voitures, le vélo ou la marche à pied ? C'est pour répondre à ces questions que le SYTRAL, présidé par Christian Philip, a élaboré le Plan des Déplacements Urbains. Ce projet, essentiel pour l'agglomération, fixe pour les années à venir des choix forts et décisifs en matière d'organisation des transports et des déplacements. Ainsi, Lyon montre l'exemple en plaçant la qualité de vie au premier rang de ses priorités.



Les Parrains

● SOCIÉTÉ MÉDICIS.

Médicis, fondée il y a dix ans par Jean-Pierre Baud, est une société de service du secteur culturel. Ses compétences sont multiples : du mécénat d'entreprises (son métier d'origine) aux travaux muséographiques, de l'impression numérique à l'édition, de la signalétique à la communication globale.

Ses références prouvent que Médicis est devenu un acteur important du paysage culturel national et régional : Auditorium de Lyon, Musée des Beaux Arts de Lyon, Musée des Tissus, Théâtre de la Renaissance, Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Grand Palais, Grande Halle de la Villette, Petit Palais, Institut du Monde Arabe, Cité de la Musique, Musée de la Poste, Bibliothèque Nationale de France, Maison des enfants d'Izieu, Musée de Bibracte...

● JEAN-PIERRE BAUD



Jean-Pierre Baud (36 ans) après un passage à la faculté de droit de Lyon, il fonde en 1987 Médicis, une des premières agences de Mécénat Culturel en France.

Dès la fin des années 80, anticipant sur l'évolution du Mécénat, il recentre l'activité de la société sur la signalétique muséographique.

Pionnier dans ce domaine, la plupart des musées nationaux vont adhérer à ce nouveau vecteur de communication. (les premières bannières extérieures du Louvre, du Grand Palais, du musée d'Art Contemporain de Lyon, de l'Institut du Monde Arabe, du Musée des Beaux Arts de Dijon, de Rouen, de la Cinémathèque Française, du Musée de l'Homme, du Musée des monuments Français...c'est lui.)

Aujourd'hui Médicis fait partie des sociétés leaders dans le domaine de l'impression numérique grand format. Outre le secteur culturel, Jean-Pierre Baud souhaite développer son activité à d'autres niches de marché, notamment dans le secteur événementiel. Ainsi récemment, le comité français d'organisation de la coupe du monde de football 1998 vient de confier à Médicis une fresque de 700 m² pour le tournoi de France qui débute cette année à Lyon.



Les Parrains

● CITROËN

Citroën : l'art de l'automobile

Citroën Lyon est un pôle de quatre succursales situées à Ecully, Vaulx en Velin, Rillieux la Pape et Lyon. Ensemble, ces succursales représentent un chiffre d'affaires de 1,2 milliards de francs, soit 10.000 voitures neuves, 5.000 véhicules d'occasion, ce qui place Citroën Lyon comme le pôle le plus important en nombre de voitures vendues.

315 collaborateurs, 100 agents Citroën sont au service des clients, et participent de plus en plus au développement de notre économie régionale.

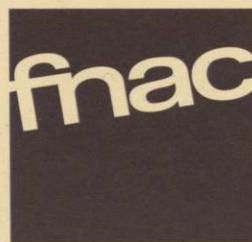
● JEAN-MARC DEHAN



Jean-Marc Dehan, 43 ans, Directeur du pôle des succursales Citroën du Grand Lyon, depuis fin 1995, intègre Automobiles Citroën en 1997 comme Ingénieur Cadre, après des études scientifiques et de gestion industrielle. Il exerce notamment comme Directeur à Charleville, Strasbourg, Dijon et Rouen, avant d'être chargé par la Direction France, de constituer le pôle lyonnais des succursales Citroën, et d'entreprendre une rénovation majeure des locaux commerciaux de Lyon, Ecully et Vaulx en Velin.

Le bâtiment (classé : Monument Historique) du 35 rue de Marseille à Lyon est en cours de finition, après des travaux extérieurs et intérieurs très importants destinés à adapter les structures à un commerce moderne, tant pour les activités de vente de véhicules neufs et occasion, que pour les services à la clientèle : mécanique, chrono service, carrosserie, peinture, pièces de rechange et magasin d'accessoires. Cette réalisation précède un autre projet d'aménagement de l'établissement d'Ecully. Cette volonté de doter les succursales Citroën du Grand Lyon de structures commerciales modernes, avec des équipements de pointe, démontre les ambitions de Citroën d'aborder le 21^e siècle en alliant : innovation, technologie, fabrication et commercialisation. Une gamme complète de véhicules destinée à une clientèle exigeante, avertie et désireuse d'une prestation de services optimum.

Participer aux Nuits de Fourvière c'est, pour Citroën pôle de Lyon, lier une grande marque française à un public sensible, mais aussi exigeant et passionné.



LES FNAC BELLECOUR ET PART-DIEU, PARTENAIRES DES NUITS DE FOURVIÈRE

Premier disquaire de France et spécialiste de toutes les musiques, la Fnac témoigne ainsi de son attachement à la musique vivante et à son rôle de partenaire local.

La Fnac est un lieu de rendez-vous entre le public et les artistes : elle organise toute l'année des rencontres, des débats, des mini-concerts dans ses Forums. Le même esprit de convivialité caractérise les Nuits de Fourvière et les rendez-vous culturels de la Fnac, aussi ce partenariat les a-t-il naturellement réunis.

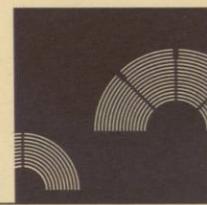
L'Agenda des rendez-vous culturels de la Fnac est disponible à l'accueil des magasins. N'hésitez pas à vous le procurer !

Fnac Bellecour

Cécile Lalande
Service Communication
85, rue de la République
69002 Lyon
Tel. : 04 72 40 49 28
Fax : 04 72 40 49 10

Fnac Part-Dieu

Muriel Jaby
Service Communication
Centre Com. P-Dieu Niv. 2
69003 Lyon
Tel. : 04 78 71 87 11
Fax : 04 78 71 87 09



Les Parrains

● GÉNÉRALE LOCATION

La dynamique de l'espace et du temps

Numéro un européen de l'agencement et de l'aménagement d'espaces pour tous types de manifestations et principalement reconnu dans le milieu des foires, expositions, salons spécialisés et événements, Générale Location devrait réaliser en 1998 un chiffre d'affaires de 800 MF avec un effectif de 950 collaborateurs. Structuré en cinq branches regroupant ses différents métiers : GL Espace et Décor pour l'installation générale de stands, GL Mobilier pour la location de mobilier et d'expositions, GL Lumière et Son, GL Image pour la diffusion d'images et GL International, le Groupe compte une quinzaine de filiales dont cinq à l'étranger, la dernière en date ayant été ouverte à Dubaï en janvier 1997. Il s'appuie sur un outil industriel performant, un bureau d'études intégré, une flotte de plus de 450 véhicules, trois plates-formes d'entreposage et de maintenance.

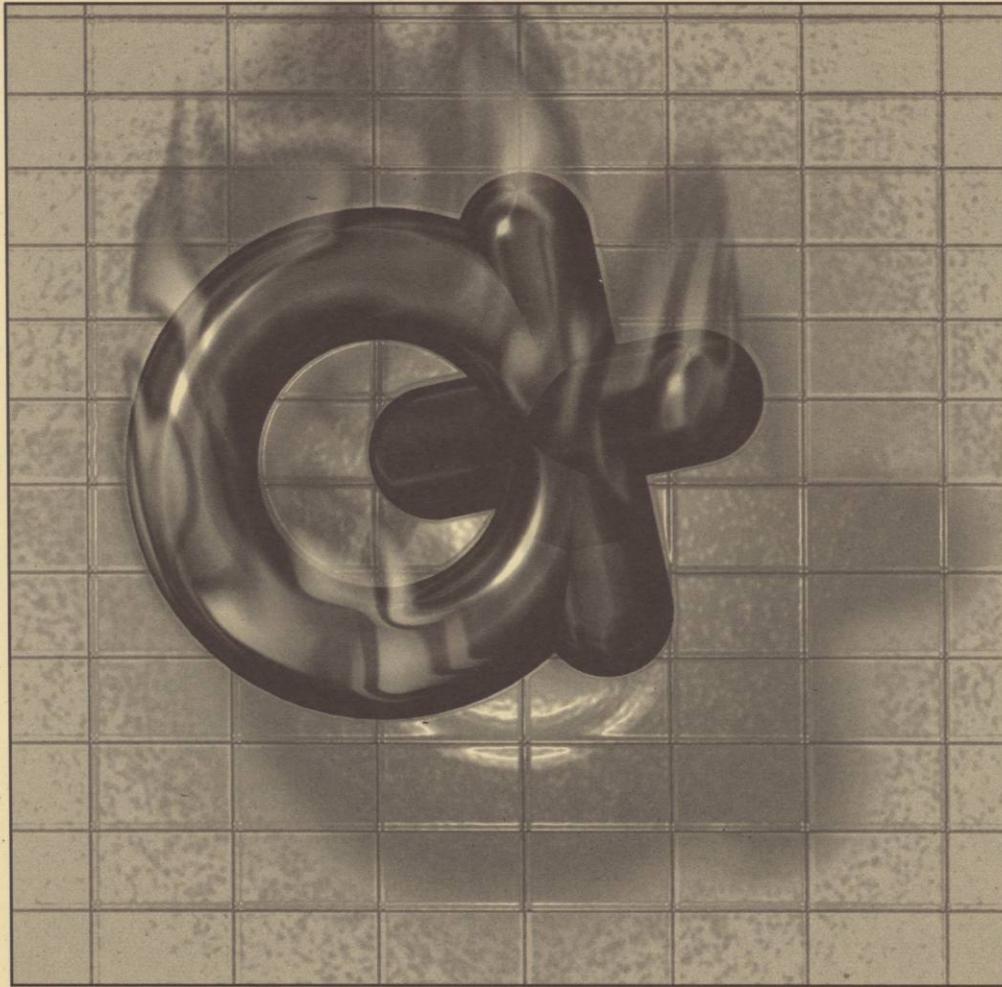
● OLIVIER GINON



Le 26 mai dernier, Fernand Sastre et Michel Platini, Présidents du Comité Français d'Organisation de France 98, ont signé, avec Olivier Ginon, un accord de partenariat faisant de Générale Location un prestataire agréé de la Coupe du Monde 1998.

Le Groupe assurera notamment, au travers de ses branches GL Espace et Décor et GL Mobilier, la mise en place et l'aménagement des structures d'accueil sur une partie des sites, ainsi que la fourniture et l'installation de l'ensemble du mobilier sur chacun des sites accueillant les 64 matches de la compétition.

Olivier Ginon, Président de Générale Location, a salué ce partenariat comme «une reconnaissance des compétences, de la qualité de service et de l'éthique de notre Groupe, d'une philosophie d'entreprise associant des valeurs morales à un savoir-faire industriel, une dynamique commerciale, une écoute permanente de nos clients, une disponibilité et une capacité d'adaptation qui font la différence. Par ailleurs, notre participation à la Coupe du Monde de Football est l'occasion de confirmer notre intérêt pour les grands événements sportifs dont nous souhaitons être le partenaire naturel, mais également de démontrer que notre savoir-faire nous permet d'envisager de nombreux axes de développement».

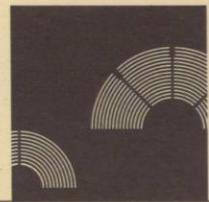


a'plus
flashage
photogravure
épreuve numérique
épreuve analogique
images de synthèse

flashage haute définition (2400 ou 3600 dpi)
aquisition d'image sur système robotisé Scitex

A'plus II, rue Duguesclin 69006 LYON - Tél. : 04 78 94 24 49

Les Parrains



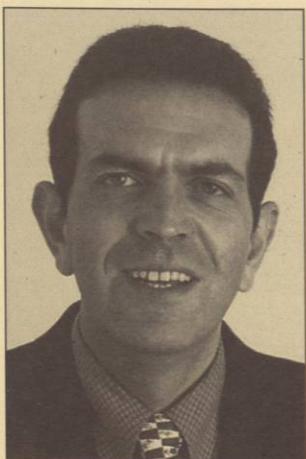
AVENIR FRANCE

Le 19 mars 1997, AVENIR France a été certifiée ISO 9002 pour ses neufs centres de production (dont celui de Lyon) et pour son Siège, décernée par l'Association Française pour l'Assurance Qualité (AFAQ). C'est un vrai motif de satisfaction et de fierté pour les 840 collaborateurs de l'entreprise. Cette première nationale fait suite aux certifications de Mills & Allen et de David Allen, deux filiales de Havas Media Communication, et témoigne de la tradition de qualité et d'innovation du pôle affichage du groupe.

Une tradition enrichie et renouvelée par tous les développements en cours dans l'affichage temporaire, les réseaux éclairés, le mobilier de ville, la signalétique et les nouvelles formes de communication urbaine, que les femmes et les hommes d'AVENIR France inventent chaque jour davantage. Le mode de la communication est en pleine transformation. AVENIR France anticipe ces changements pour répondre aux attentes légitimes de ses clients.

AVENIR France entend relever tous les défis à venir. Relever le défi de l'avenir.

NICOLAS BOUR



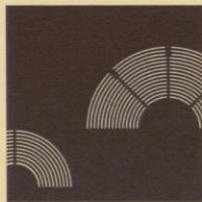
Après 8 années passées dans l'Est de la France, il prend la Direction Commerciale de la zone Rhône-Loire en janvier 1997.

Lyon est un des neufs centres de production certifié ISO 9002. Ainsi notre axe de développement est clairement défini : LA QUALITE.

Dans ce contexte, une nouvelle structure de fonctionnement a été mise en place au sein de laquelle chaque collaborateur s'est recentré sur son métier de base, le commercial ou le patrimoine. En effet, dans un environnement en perpétuel changement, nous devons institutionnaliser une approche professionnelle des besoins de nos clients :

- en offrant des produits dont les concepts marketing sont définis et identifiés
- en assortissant toutes nos prestations d'une réelle assurance qualité.

Aujourd'hui la fragmentation des grands média nationaux (télé, presse, radio) bénéficie à l'affichage et nous devons en permanence valoriser notre support. Dans cette perspective nous nous sommes renforcés en début d'année sur l'agglomération Lyonnaise. Nos acquisitions récentes (+ 300 panneaux) nous permettent d'homogénéiser davantage notre offre tout en privilégiant notre volonté d'innovation.



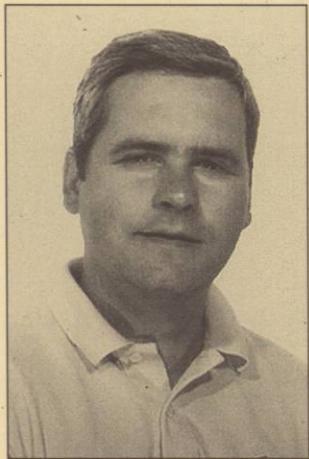
Les Parrains

● RHÔNE AFFICHES

Après deux ans d'existence, et une implantation en progression constante, Rhône Affiche s'oriente vers les nouvelles technologies d'impression numérique, grand format, de la 80x120 à la 4x3. Plus qu'une évolution, une révolution...

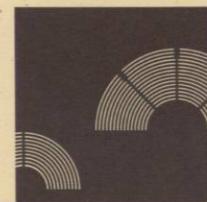
Rhône Affiches, c'est une équipe de 9 personnes, jeune et dynamique, qui s'attache à la qualité du service, lui permettant d'être toujours à la hauteur de l'exigence des clients dans des délais de plus en plus courts.

● LOÏC MARTINEZ



De nombreuses années passées dans le domaine du grand format, ont permis à Loïc Martinez de maîtriser toutes les données de ce secteur très spécifique. Son expérience dans l'édition, notamment avec l'imprimerie Sézanne, l'a conduit à une connaissance plus générale et diversifiée de toute la gamme des produits imprimés et ainsi de posséder une vision globale et professionnelle de l'ensemble de ce domaine d'activités. Fort de ces acquis, il décide en mars 1995, avec des partenaires déjà implantés dans l'Ouest, d'ouvrir à Lyon une unité d'impression d'affiches grand format en système offset.

Sa stratégie basée sur une très haute qualité de service, aussi bien de la part de ses collaborateurs que de lui-même, lui a permis depuis un an de faire progresser l'entreprise dans les meilleures conditions. Il travaille surtout avec des agences de publicité comme Capricorne, Cachemire.... mais aussi avec des municipalités comme Villeurbanne, Saint-Priest.... L'affiche étant parfois issue d'une œuvre d'art, ceci l'amène naturellement à participer régulièrement avec les acteurs de la vie culturelle comme l'Auditorium, le Musée des Beaux Arts de Lyon, le Musée d'Art Contemporain.... à des opérations importantes pour la région.



Les Parrains

● JACQUES HAFFNER FLEURS

Jacques Haffner, une autre manière de parler le langage des fleurs.

Cueillir, accueillir... le monde végétal est pour Jacques Haffner l'objet et le sujet, la fin et le moyen, l'alpha et l'omega d'un métier qui est d'abord une manière d'être. Rien d'étonnant à le voir agencer le 12 quai Saint-Antoine où il a élu domicile comme un lieu qui tiendrait à la fois du conservatoire floral et du plus naturel des jardins imaginaires.

Le bouquet n'est que l'une des multiples disciplines pratiquées par cet amoureux du décor vivant, dont le simple amateur de fleurs et de plantes, mais aussi les professionnels de la restauration ou les spécialistes des grandes manifestations internationales, ont bien raison de solliciter les conseils et l'inépuisable imagination.

De l'agencement d'un simple petit balcon fleuri jusqu'à la conception de l'ensemble des décos florales prévues pour les Nuits de Fourvière, l'art de Jacques Haffner est à l'image de ses compositions, un art de bonheur fragile, éphémère en apparence et pourtant vivace et durable comme la nature elle-même.

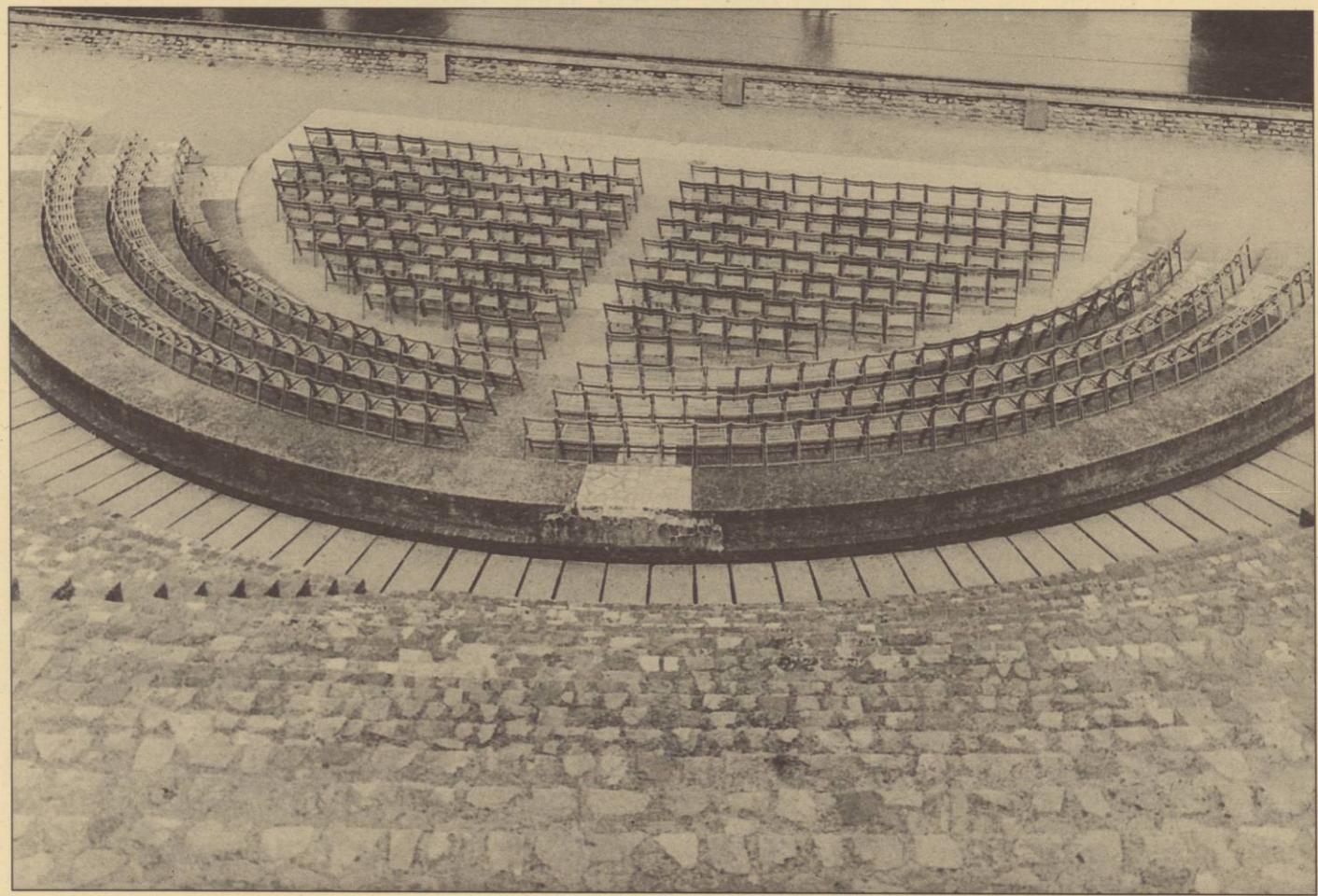
● JACQUES HAFFNER



Il aurait pu vivre toute une vie de bonheur dans l'univers de la mode où il a fait ses premières armes à Lyon. Il aurait pu exploiter de mille autres manières les ressources d'un sens artistique qu'on voit chez lui s'exprimer en toute chose. Or c'est en ouvrant place d'Albion, en 1996, un premier magasin de fleurs que Jacques Haffner de son propre aveu, est devenu pleinement lui-même.

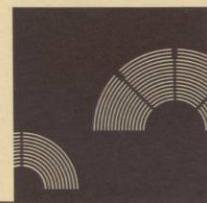
Depuis, son échoppe s'est transportée au 12, quai Saint-Antoine. Mais l'homme est resté le même, et ses goûts n'ont pas changé. Pour lui, la plus belle teinte, pour une fleur, reste le blanc immaculé, un blanc lumineux dont les roses, les lys, les pivoines et le lilas portent tour à tour la livrée.

Mais la couleur n'est qu'un ingrédient, ou plutôt un révélateur. Ce qu'aime par-dessus tout Jacques Haffner, c'est confronter ses sentiments à celui de quiconque passe le seuil de son échoppe du quai Saint-Antoine. Contrairement à l'adage, les goûts et les couleurs se discutent à l'infini.



Ils font parler de Fourvière...

Le Club Média



TELERAMA

Télérama est aujourd'hui, avec plus de 662.000 exemplaires vendus chaque semaine et ses 2.786.000 lecteurs, le seul magazine culturel à fort tirage. La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion. Télévivion (dont le câble), Radio, Cinéma, Livres, Arts, Musique, Théâtre, Actualité..., chaque mercredi. Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations. Télérama soutient chaque année les meilleures initiatives culturelles, il était donc pour nous naturel de nous associer à la grande aventure des Nuits de Fourvière.



LE PROGRES

Jean-Pierre Guillot, directeur de la promotion

«C'est un privilège que de vivre 138 ans pour une entreprise, et plus encore pour une entreprise de presse. C'est le cas du Progrès, qui a su s'attacher la fidélité des générations, au cœur de l'Histoire. Le grand journal régional compte, chaque matin, près d'1.300.000 lecteurs sur l'ensemble de notre région. Acteur de la vie au quotidien, le Progrès, persuadé de la force de l'écrit, entend être plus que jamais le journal de l'avenir. Alors, participer aux Nuits de Fourvière, aider à leur réussite, là où les spectateurs ont les pieds dans l'histoire et la tête dans les étoiles, c'est s'inscrire dans la vie».



LYON CITE

Joël Madile, directeur de la rédaction de Lyon Cité

Depuis sa création, en septembre 1995, Lyon Cité n'a de cesse d'exhumer et - ou - de promouvoir, au travers de ses dossiers, de son cahier Loisirs, de ses guides, les richesses patrimoniales et culturelles que recèle notre ville. L'identité même des Nuits de Fourvière, au delà de leur caractère événementiel, ne pouvait donc que nous conduire à leur donner le plus de résonance possible tant il est vrai qu'elles participent de manière unique et exemplaire au rayonnement artistique et pluriel de Lyon, alliant avec bonheur, poésie des ruines et musique des pierres.



EUROPE 2

Jean-Loup Perrin, directeur d'Europe 2

«Europe 2 Lyon, partenaire officiel des Nuits de Fourvière 97, renouvelle son soutien aux organisateurs de cette grande manifestation culturelle. Bien au-delà de cet engagement, Europe 2 partage l'esprit de fête et d'ouverture qui enflamme la scène et l'amphithéâtre de Fourvière chaque année. Alors rendez-vous sur les gradins et sur l'antenne d'Europe 2 pour le meilleur des Nuits de Fourvière».



TLM

Christophe Ducasse, directeur général de T.L.M.

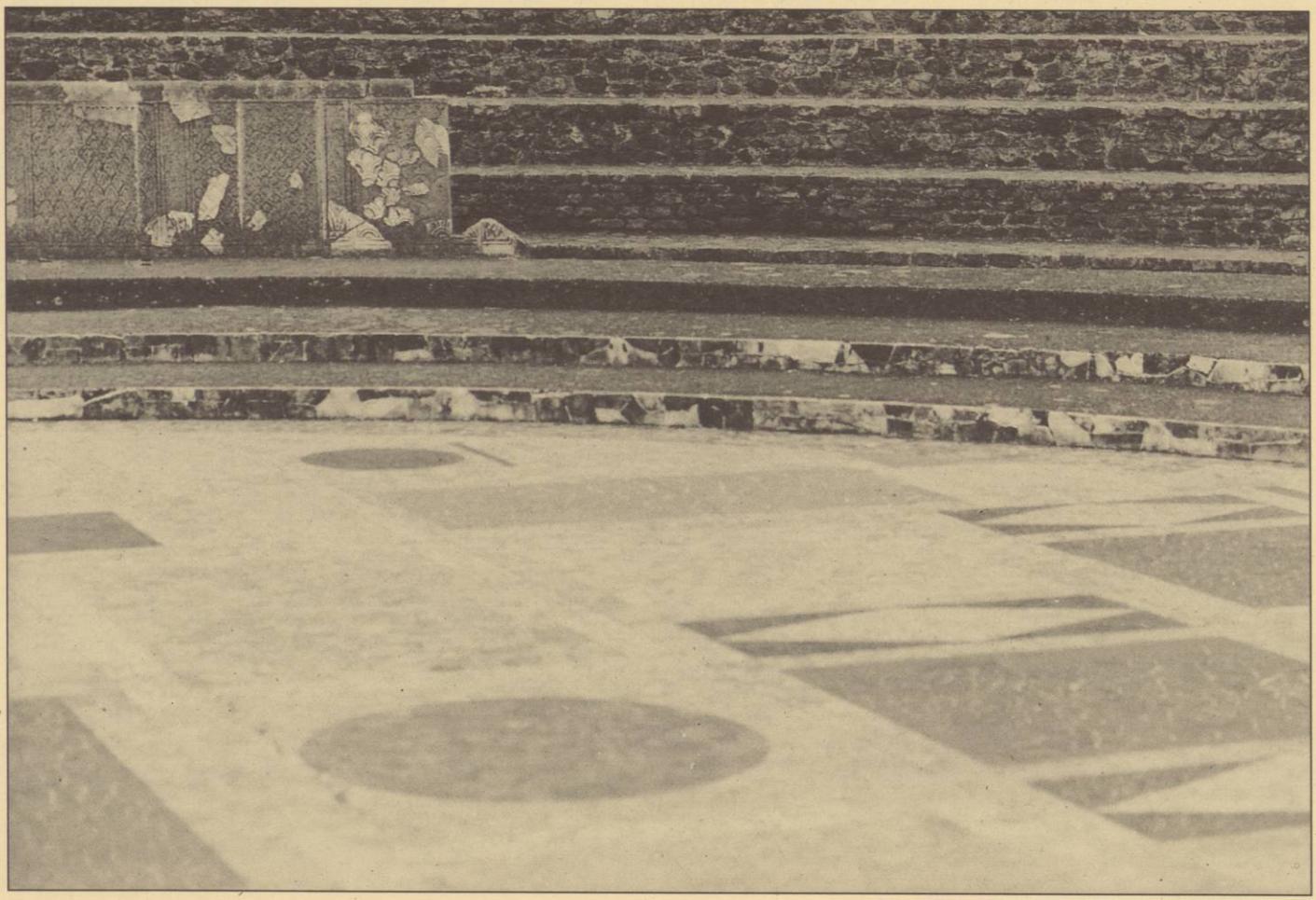
«De par sa vocation 100% lyonnaise, TLM se veut d'être, entre autre, le reflet de tous les événements locaux artistiques et culturels de qualité. Cette année encore, TLM a voulu renouer son partenariat avec Les Nuits de Fourvière qui, par la qualité de la programmation et depuis la beauté du site où elles se déroulent, demeurent un moment privilégié et inoubliable pour tous les Lyonnais».



L'EXPRESS - LE POINT (Edition Rhône-Alpes)

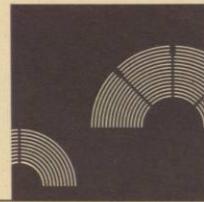
Yves Matton, directeur

«Chaque année les Nuits de Fourvière sont une opération superbement réussie. Il s'agit d'un évènement régional de grande importance, auquel nous souhaitons nous associer. Le village est de plus un endroit très convivial pour accueillir nos clients. Que de bonnes raisons pour soutenir les Nuits de Fourvière !».



Ils font parler de Fourvière...

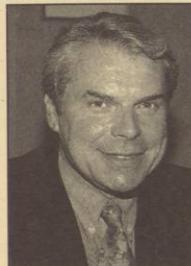
Le Club Média



● RADIO CLASSIQUE ET FREQUENCE JAZZ

Christophe Mahé, directeur de Radio Classique et Fréquence Jazz

«Lieu magique, nuits magiques... Nous avons choisi de nous associer aux Nuits de Fourvière, évènement majeur et magique de la vie musicale régionale, dont Radio Classique et Fréquence Jazz se font le reflet tout au long des saisons. Ici nous retrouvons tous les ingrédients qui font les concerts d'anthologie chers aux auditeurs de Radio Classique et Fréquence Jazz, des concerts donnés dans un lieu historique, devant un public détendu, des œuvres passionnantes par leurs meilleurs interprètes. Dans la douce ambiance estivale tout ceci contribue à mettre en valeur notre plaisir commun : la musique».



● LE TOUT LYON

Jacques Matagrin, directeur du journal Le Tout Lyon

«L'antériorité de notre publication et notre positionnement font que notre journal, Le Tout Lyon est associé depuis plusieurs années à tous les événements culturels de la cité. C'est pourquoi, pour la troisième année consécutive, Le Tout Lyon est particulièrement heureux d'être le partenaire des Nuits de Fourvière, manifestation incontournable de l'été de par la qualité des spectacles proposés et du prestigieux décor du théâtre antique qui les accueille. Le Tout Lyon et ses nombreux lecteurs pourront ainsi goûter les délices de ces soirées d'été magiques et nous en sommes ravis. Place au spectacle !».



● LYON CAPITALE

Jean-Olivier Arfeuillère, rédacteur en chef du journal Lyon Capitale

«Pourquoi nous monterons à Fourvière (presque) tous les soirs ? Pour être de la fête, d'abord, pour faire la fête ensuite, et puis pour en prendre plein les yeux et les oreilles.

Ce n'est pas tous les jours qu'on vous offre de passer ainsi, en quelques jours, d'Andromaque aux Caraïbes, de Noir Désir à Gustav Mahler et du Boléro de Ravel à David Bowie. Une gigantesque récréation. Mieux : des vacances avant l'heure ! Lyon Capitale ne pouvait pas louper ça.



● PETITES AFFICHES LYONNAISES

Fernand Galula, directeur de la publication Les Petites Affiches Lyonnaises.

«C'est avec grand plaisir que Les Petites Affiches Lyonnaises sont, pour la troisième année consécutive, partenaires des Nuits de Fourvière. La haute qualité des spectacles, une programmation diversifiée satisfaisant tous les goûts sont autant de raisons pour contribuer au rayonnement de cette manifestation, auprès d'un lectorat qui sera une nouvelle fois ravi d'envahir les gradins de Fourvière. N'oublions pas non plus le sublime cadre que nous offre le Grand Théâtre de Fourvière, pour ces soirées estivales, qui sont devenues un grand moment de la vie culturelle de la région.»



● COTE METROPOLE LYON

Isabelle Salomon, directrice de Côte Métropole Lyon.

«Côte est né de la volonté de promouvoir les métropoles régionales et leur ouverture aux grands courants d'échanges qui préparent l'avenir. A ce jour, il compte 4 éditions : Côte d'Azur, Provence, Lyon et Toulouse. Il édite aussi deux fois par an un magazine en langue russe Bereg, qui est diffusé à Paris, à Genève et sur la Côte d'Azur à l'intention de la clientèle touristique russe haut-de-gamme. Il était donc logique que nous nous associons aux Nuits de Fourvière dont la diversité et l'extrême qualité des programmations servent de façon remarquable l'essor de la culture et le rapprochement des hommes au niveau international.»



Rétrospective

95



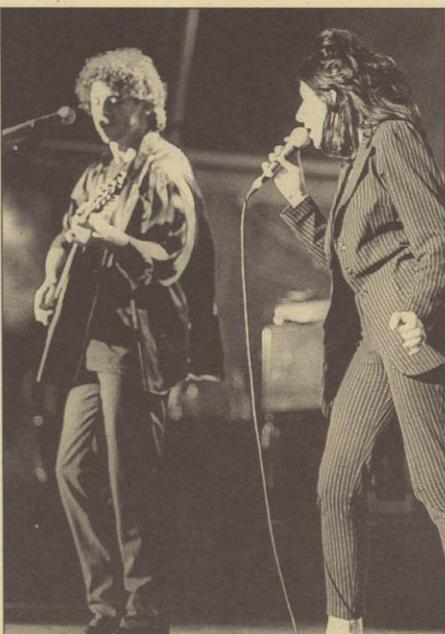
1



10



9



2

1 - Neneh Cherry

2 - Patrick Bruel et Liane Foly,
une rencontre historique

3 - Cesaria Evora

4 - Marianne Faithfull

5 - La Tordue

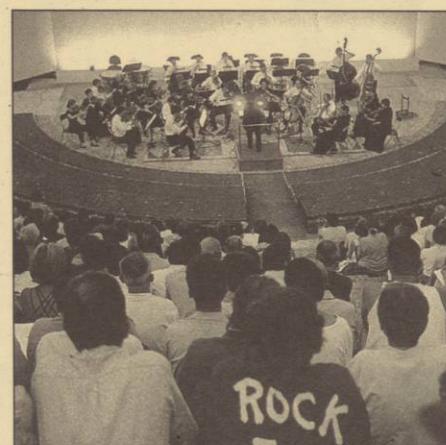
6 - Jamiroquai

7 - Les Négresses Vertes

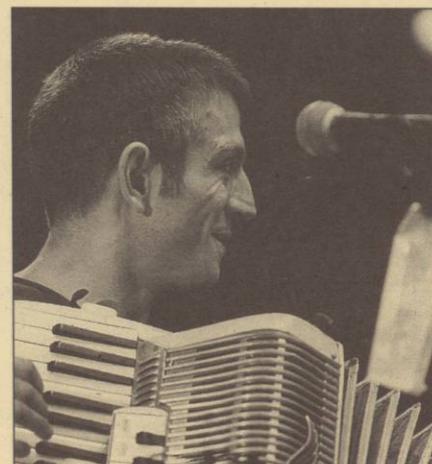
8 - Mozart à l'Odéon

9 - Siouxsie and the Banshees

10 - Brooklyn Funk Essentials



8



5



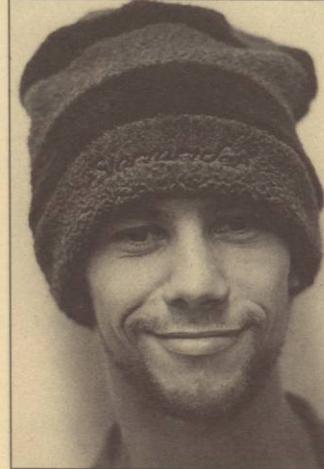
7



3



4



6



11 - Alain Souchon

12 - Les choristes de la Neuvième de Beethoven

13 - La plus grande salle de cinéma de Lyon

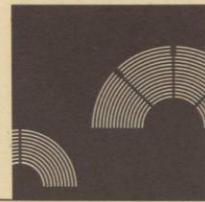
14 - Bain de foule au village pour Patrick Bruel

15 - Zdenek Macal dirige Carmina Burana en répétition

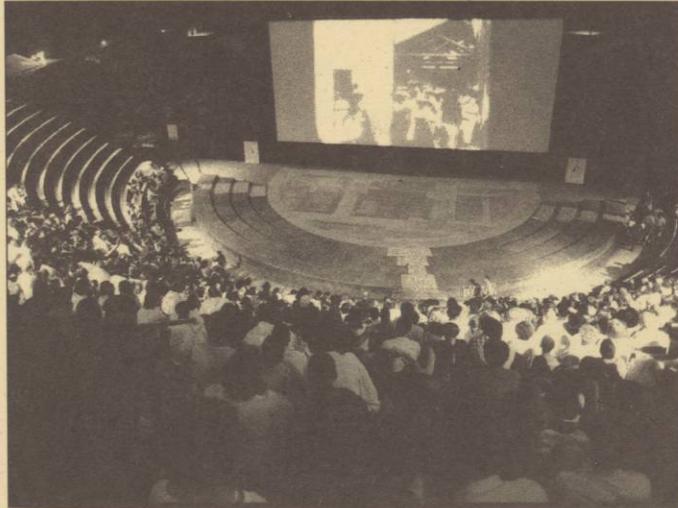
16 - Terence Trent d'Arby

17 - Michel Plasson dirige Carmen

Rétrospective 95



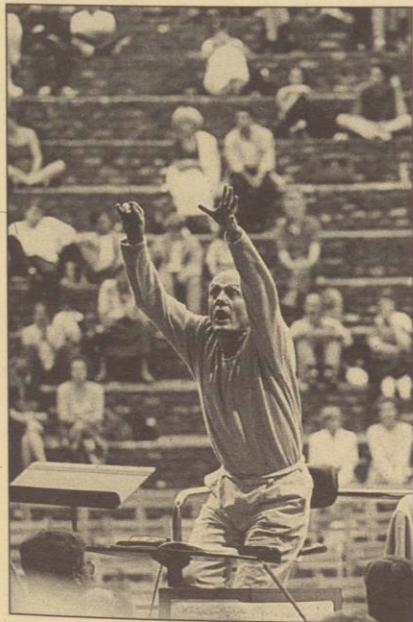
12



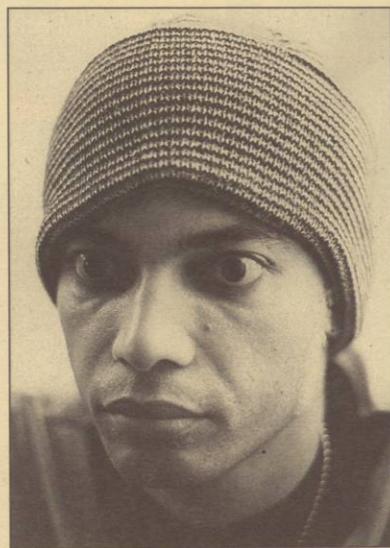
13



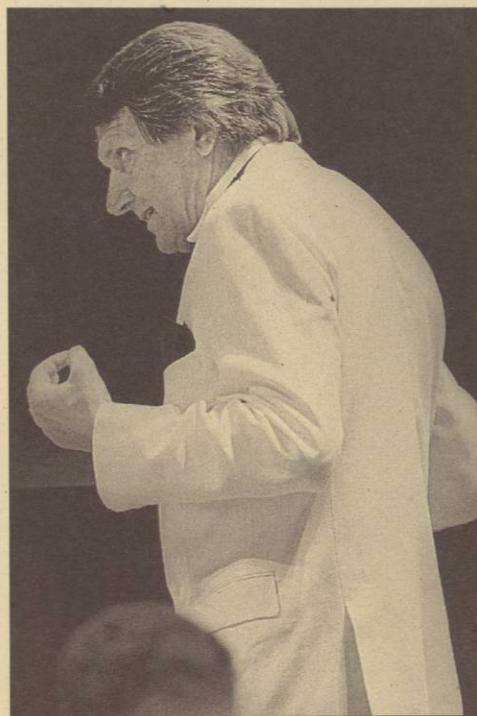
14..



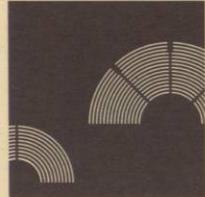
15



16



17



Rétrospective

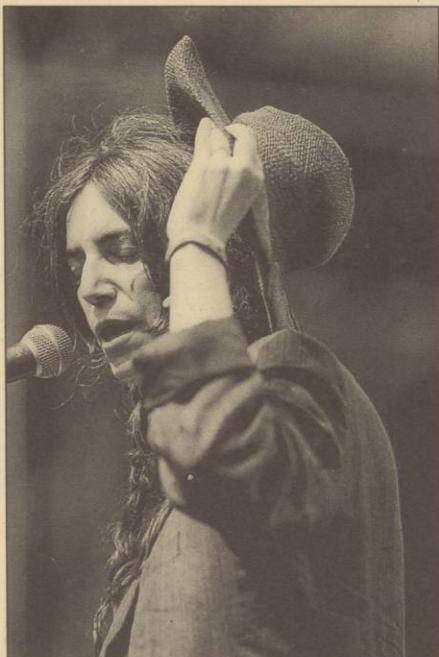
96



1



2



3

- 1 - Les Tambours du Burundi
- 2 - Toa Reva, musiques et danses de Tahiti
- 3 - Patti Smith, un come-back historique
- 4 - Flamenco : «Hombres»
- 5 - Deux danseuses de Roméo et Juliette
- 6 - Renaud et ses jeunes fans au village



5



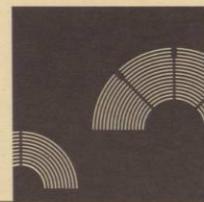
4



6

Rétrospective

96

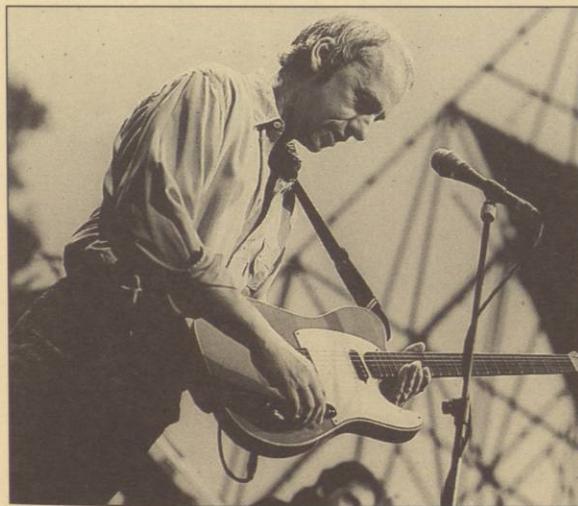


7



8

- 7 - Véronique Sanson
8 - Jean Giraudoux, Jean-Paul Lucet : Ondine
9 - Mark Knopfler
10 - Un acteur masqué du théâtre balinais
11 - Lyon Opéra Ballet : Roméo et Juliette
12 - Les danseuses tahitiennes de Tōa Rēva.



9



10



11



12



FOURVIÈRE

théâtres romains de Lyon

LES INTERLOCUTEURS DU VILLAGE

Administration : Gilbert Blanc 04 78 95 95 24

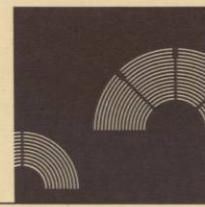
Accueil / Sécurité : Jean Michel Mathé 04 78 95 95 45

Communication / Relations extérieures : Claire Forest 04 78 95 95 80

Technique : Jacques Salardenne 04 78 95 95 43

Auditorium : 04 78 95 95 95

Permanence Fourvière : 04 72 57 76 07 de 14h à 19h



Fourvière

Pratique

Accès au site

Il est recommandé de stationner dans les parkings Lyon Parc Auto, sur les quais de Saône ou dans la presqu'île et d'emprunter le funiculaire du Vieux Lyon (descendre à la station Théâtres romains - Minimes) - Retour assuré après le spectacle.

Service de bus pour le retour sur Lyon pour les spectacles se terminant après 23h30 (Forfait 10 F).

Accréditations Presse

Les invitations pour la presse se font auprès de :

- Le Théâtre des Célestins de Lyon pour *Andromaque*
- l'Auditorium de Lyon pour la musique classique et les Musiques du Monde
- Eldorado & C° pour le Rock et la Chanson
- L'Opéra National de Lyon pour *Elektra*

Un espace presse accueille les journalistes à l'entrée du site.

Accueil des personnes handicapées

Accueil personnalisé possible sur demande préalable au 04 78 95 95 95.

Album (L)

La revue des entreprises partenaires de la manifestation destinée aux VIP et à la presse est tirée à 2000 exemplaires. Elle est diffusée gratuitement au sein du village des partenaires.

Billetterie

Les ventes de billets s'effectuent aux Théâtres romains de Fourvière (14h - 19h à partir du 9 juin) et dans les bureaux de location suivants : Auditorium, Théâtre des Célestins de Lyon, Opéra National de Lyon, FNAC, France Billet, La Billetterie Progrès, Rabut et points habituels d'Auvergne, Bourgogne et Rhône-Alpes. 36.15 FNAC - Ticket + 01 49 87 50 50 Collectivités : Eldorado & C°

Boutiques

La librairie du Musée de la civilisation Gallo-romaine offre un large choix de livres et ouvrages d'archéologie. Les soirs de spectacles fonctionne sur le site un point de vente de disques, livres, souvenirs, et articles de merchandising.

Communication visuelle

Toute la campagne des Nuits de Fourvière a été conçue par Patrick Lefebvre (Agence Untel) et Gérard Pueyo (Com.CGR).

Horaires des concerts

- Elektra : 21h30
- Andromaque : 21h30
- Rock/Chanson: 20h30 (sauf Sylvie Vartan : 21h30).
- Musiques du Monde : 21h30
- Classique : 21h30

Ouverture des portes une heure avant le spectacle.

Installation des théâtres

- Grand théâtre: les mâts d'éclairage et l'escalier nord ont été conçus par l'architecte Daniel Damian. La structure de scène est une réalisation de la société Scenetec.
- Site : signalétique et pavoiement: agence Médicis
Mise en lumière : Bruno Desmurs

Information du public

- 04 78 95 95 95 (du lundi au vendredi de 11h à 18h)
- 04 78 95 95 15 (serveur vocal 24h/24)
- 36.15 Infoconcert (serveur minitel)

Installation du village

14 tentes implantées dans les jardins de Fourvière.

Réalisation : Générale Location.

La décoration du village est l'œuvre de Bernard Mans.

Ouvert de 19h jusqu'à l'heure des spectacles et après les spectacles. Responsables de l'accueil sur le village : Claire Forest et Martine Essayan.

Bar pendant les heures d'ouverture du village.

Nettoyage

La société L'Activité assure l'entretien général et le nettoyage du site.

Public

Grand Théâtre : 2900 places assises - 4000 places debout 80.000 spectateurs sont attendus en 1997.

Restauration

La cantine des artistes (catering) fonctionne sur le site les jours de spectacle et de répétition.

La taverne de Fourvière est à disposition du public tous les soirs de spectacles.

Philippe Chavent (La Tour Rose) est le restaurateur du village des Nuits de Fourvière 97.

Sécurité

L'encadrement des manifestations est assuré, avec la collaboration des services de la sécurité publique et de secours, par une équipe de 50 à 60 personnes selon la nature des spectacles, composée d'un médecin, de secouristes et d'agents d'accueil .

Le gardiennage et la sécurité du site sont assurés par l'Auditorium de Lyon et la société Eurosécurité.

Site archéologique

Le parc archéologique est ouvert au public de 9h à 19h.

Le Musée de la Civilisation Gallo-Romaine : du mercredi au dimanche de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Visites guidées sur rendez-vous au 04 78 25 74 44.

Voitures officielles

Citroën Lyon met à disposition les voitures officielles des Nuits de Fourvière 97.

Regards sur Fourvière...

Les nouveaux photographes des Nuits de Fourvière 97



Frédéric Jean



Frédéric Bouchet



Eric Saillet

L'ALBUM DES NUITS DE FOURVIÈRE 97

Direction de la publication

Patrice Armengau

Réalisation

Claire Forest

Conception graphique

Agence Untel

Maquette

Pascale Moncharmont

Crédits photographiques

couverture p1 : Droits réservés Blanc et Demilly (coll. Aimard)

p 2-6-8-12-16-17-18-20-21-22-24-26-30 (bas)-36-38-40-47-48-50-52-53-54-55-56-58(gauche)-59-60: Frédéric Jean

D.R.: p 15 - p 19 (J. Deray) p 23 - P.25 (P. Armengau - J.P. Pommier - J. Lasfargues - A. Surans - J.P. Lucet)

p 28 - p 29 (E. Maccocco) - p 32 - p 34 - p 37 - p 39 - p 41 - p 43 - p 45 - p 46-

p 49 (J.P. Guillot - J. Madile - J.L. Perrin - C. Ducasse - Y. Matton)

p 51 C. Mahe - J. Matagrin - J.O. Arfeuillière - F. Galula- I. Salomon - p 58

p 10 V Cuyl - p 13 D. Barrier - p 14 J. Sassier (Gallimard) - p 19 P. Hartwein (E. Inbal) - P. 21 C. Gassian (Pochette Renaud)
p. 25 - G. Amsellem (J.P. Brossmann) - p. 29 D. Ogier (Dessins) p.30 Y. Kokkos (Dessins) - p.34 E. Constantine (Texas) - D. Robcis (Noir Désir) - D.
Clinch (Jimmy Cliff) - p. 35 C. Gassian (Le Forestier) - P. Lindbergh (Vartan) - p 54 Mario Giurrieri (Renaud)

Cette revue a été imprimée avec le concours de :

pour la photogravure : A Plus

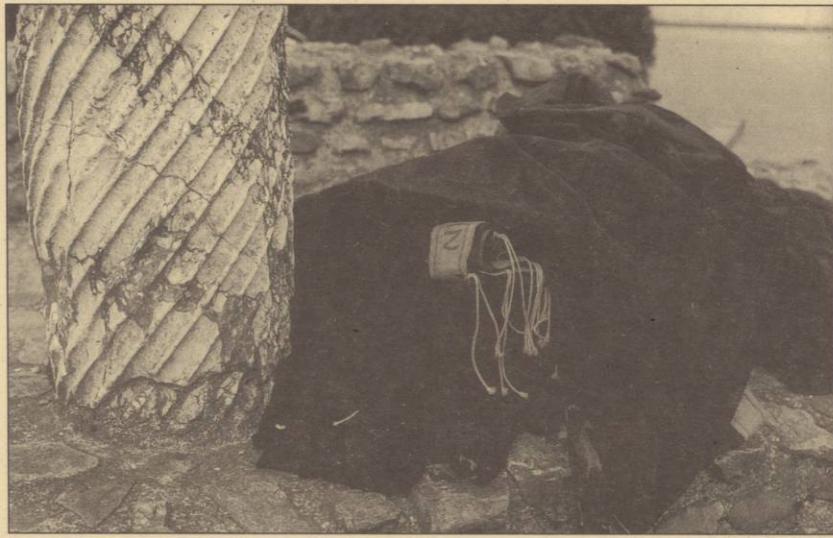
pour l'impression : Imprimerie Rhodanienne

pour le Façonnage : Robert Renzi

pour le papier (Countryside Miel 150 et 250g) : la société Arjomari Diffusion

Tirage 2000 ex. - 06/97





*“Dans le plein air, le spectacle ne peut être une habitude,
il est vulnérable, donc irremplaçable :
la plongée du spectateur dans la polyphonie complexe du plein air
(soleil qui bouge, vent qui se lève, oiseaux qui s’envolent, bruits de la ville,
courants de fraîcheur) restitue au drame et à la musique
la singularité d’un événement. De la salle obscure au plein air,
il ne peut y avoir le même imaginaire :
le premier est d’évasion, le second de participation”.*

Roland Barthes